

Découvertes



Manuel à l'intention des aspirantes guides et aspirants éclaireurs
de l'Association des Éclaireurs Baden-Powell

Découvertes

Recherche et mise en page

Luc Forest

Remerciements aux collaborateurs

Rachel Casaubon

Benoît Morneau

Paul Charbonneau

Chantal Poulin

Martin Gagnon

Philippe Ribert

Hildebrand Gamache

Normand Urbain

et à tous ceux qui ont collaboré à la production des éditions précédentes.

Bibliographie

adresse URL : http://www.pch.gc.ca/symb/etiquette/flag_f.htm

ASSOCIATION DES ÉCLAIREURS BADEN-POWELL, *Pilote*, 2^{ème} éd., Laval, Éditions Carrick, 1999, 320 p.

Canada, Patrimoine Canada, *Étiquette du drapeau du Canada*, (page consultée le 20 janvier 2002), [En ligne],

DESJARDINS, Robert. *Étape*, Laval, Les Éditions Carrick, 136 p.

ÉQUIPES DE RÉFLEXION PÉDAGOGIQUE ÉCLAIREURS, SCOUTS D'EUROPE, *La patrouille t'invite*, 5^{ème} éd., Château-Landon, Scouteuropresse, 1996, 148 p.

ÉQUIPES DE RÉFLEXION PÉDAGOGIQUE ÉCLAIREURS, SCOUTS D'EUROPE, *La patrouille t'attend...*, 5^{ème} éd., Château-Landon, Scouteuropresse, 1997, 228 p.

ÉQUIPES DE RÉFLEXION PÉDAGOGIQUE ÉCLAIREURS, SCOUTS D'EUROPE, *La patrouille compte sur toi*, 4^{ème} éd., Château-Landon, Scouteuropresse, 1995, 224 p.

MICHEL, Jacques, *La merveilleuse Légende de St-Georges, Patron des scouts et des Soldats*, Saint-Brieuc, Les Éditions Elor, 1991, 173 p.

Hodari, 3^{ème} éd., Château-Landon, Scouteuropresse, 1999, 427 p.

PHILIPPS Roland, *Le Système des Patrouilles*, Paris, Éditions Spes, [s.d.], 64 p.

REYNOLDS, E. E., *B.-P. Petite biographie du Chef pour les scouts*, Paris, Delachaux & Niestlé, 1946, 144 p.

ST-ONGES, Monique et al., *Manuel de l'aspirant éclaireur et de l'aspirante guide*, Laval, Les Éditions Carrick-Québec enr., 1987, 96 p.

Manuel officiel de l'Association des Éclaireurs Baden-Powell Inc.



Reproduction interdite

Tous droits réservés

Découvertes — Éditions Carrick-Québec

Dépôt légal deuxième trimestre 2002

Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-920102-36-2 (feuilles mobiles)

ISBN 2-920102-24-9 (2^{ème} édition, 1987, broché)

ISBN 2-920102-00-1 (1^{ère} édition, nd, broché)

Découvertes

Introduction

Sœur guide,

Frère scout,

Voici enfin la version tant attendue du manuel technique en ce qui concerne la partie « aspirant ». Sois avisé qu'elle n'est qu'une version préliminaire de la section du manuel technique. Elle sera enrichie pour sa parution finale.

Toutefois, tu trouveras les réponses essentielles pour franchir avec succès les étapes qui te conduiront à ta Promesse. Je t'engage fortement à ne pas apprendre par cœur ces réponses. Cherche par toi-même à approfondir chaque sujet, assimile ces connaissances, transmets-les à ceux et celles qui te suivent sur le chemin de la Promesse.

Je remercie sincèrement ceux et celles qui ont contribué avec générosité à faire de cette section un outil essentiel à ta progression. D'ailleurs, les anciens trouveront également ici un ressourcement inestimable.

Enfin, je t'engage à faire parvenir à la branche verte tes commentaires. C'est l'apport de chacune et de chacun qui fera de ce manuel une source de références valables, utiles et pratiques.

Fraternellement,

Martin Gagnon (Licorne Patiente),
commissaire à la branche verte.

Ce manuel s'adresse aux futurs éclaireurs et aux futures guides de l'Association des Éclaireurs Baden-Powell. La forme masculine est utilisée uniquement pour faciliter la lecture du texte.

Découvertes

Table des matières

Accueil	5	Ordonnance face aux drapeaux	26
Progression scout et guide.....	5	Montée des couleurs	27
Aspirant.....	5	Descente des couleurs	27
Deuxième classe.....	5	Pliage des drapeaux	27
Première classe	5	Chant : Les couleurs.....	27
Brevets	5	L'hymne national.....	28
Les ordres.....	6	La patrouille	28
Le scoutisme, une chevalerie.....	6	Couleurs des patrouilles	30
Robert Baden-Powell	7	Les buts à atteindre en patrouille	31
Les armoiries de Baden-Powell.....	8	La réunion de patrouille	31
Guidisme et Lady Baden-Powell	9	Le Conseil de patrouille.....	32
Dernier message de B.P. aux guides.....	10	Le Conseil des chefs	33
Dernier message de B.P.	10	La scoutmaîtrise, la guidemaîtrise	33
Dernier message d'Olave Baden-Powell aux guides.....	11	La Cour d'honneur	34
Sois prêt.....	11	L'appel guide et l'appel scout	35
Loi guide	12	L'appel S.O.S.	35
Loi scout	12	Le code morse	35
La devise guide.....	12	Signaux de service.....	36
La devise scout.....	12	Appels de service.....	38
Les principes des guides	12	Le bâton scout et le bâton guide	39
Les principes des scouts	12	Le fanion	40
Les buts des guides et des scouts	12	Le livre Tally.....	40
Les vertus	12	Secourisme	41
Ton insigne.....	13	Les signes de piste	42
La bonne action quotidienne	13	Panneaux routiers	42
Les grandes dates du scoutisme et du guidisme	14	Noeuds.....	43
Privileges des louveteaux, loupettes et jeannettes	15	Ton rôle dans l'Église comme scout et comme guide.....	45
Uniforme	15	La Bible	45
Insignes hiérarchiques au niveau du groupe.....	24	Ton dizainier.....	46
La poignée de main des scouts et des guides.....	25	Prières usuelles.....	46
Salut scout et guide	25	Saint Georges, patron des scouts	47
Le Baussant.....	26	Sainte Jeanne d'Arc, patronne des guides	49
		La promesse : cérémonial éclaireur	51
		La promesse : cérémonial guide.....	53
		Chant de la promesse.....	55

Découvertes

Accueil

Tu viens d'entrer à la troupe. Bien entendu, tout est nouveau pour toi : le décorum, les cérémonies, l'uniforme, les cris de patrouille, les traditions, etc. Et te voilà placé dans une patrouille dirigée par un CP, assistée d'un second, avec des jeunes de ton âge. Ton aventure commence et elle sera marquée d'étapes de progression.

Progression scout et guide

La vie d'un scout ou d'une guide à la troupe est marquée par l'aventure, mais afin de la vivre pleinement, le scout ou la guide doit apprendre une foule de techniques : campisme, pionnières, matelotage, secourisme, orientation, expression, etc.

La progression de l'éducation d'un scout ou d'une guide est mesurée à l'aide de jalons qui constituent des étapes à franchir pour parfaire ses connaissances. On présente ici les diverses étapes à franchir durant ton passage à la troupe.

Aspirant

Durant cette période, qui prend généralement de trois à six mois, tu apprends les connaissances de base à la vie scout ou guide. À la fin de cette étape, l'aspirant demande à la Cour d'honneur de pouvoir prononcer sa promesse. Viendront ensuite deux cérémonies très importantes dans ta vie de scout ou de guide : la veillée d'armes et la promesse. La promesse scout ou la promesse guide est l'engagement d'une vie entière. Celui qui la prononce, le fait sur son honneur : *scout un jour, scout toujours*. La veillée d'armes sert à s'y préparer dans son cœur et dans son âme.



Deuxième classe

Cette période constitue l'approfondissement des connaissances. Tu prends de l'expérience et tu commences à prendre part aux décisions de ta patrouille et de ta troupe. Avant la fin de cette période, tu peux déjà commencer à te spécialiser en travaillant à l'accomplissement de trois brevets.

Première classe

Durant cette période, tu apprends par de nouvelles expériences et tu continues de parfaire ton savoir. C'est généralement durant cette étape que tu joues un rôle de plus en plus formateur auprès des aspirants. Le chemin à parcourir pour compléter cette étape est ardu et rempli des plus beaux défis.

Cette période est celle de ta spécialisation à travers les différents brevets.

Brevets

Les brevets te permettent d'approfondir au maximum certains champs de compétences afin que tu puisses aider à la formation des plus jeunes et servir autour de toi. Il existe 31 brevets regroupés en 7 séries.

Découvertes

Les ordres

Tu peux également recevoir des distinctions soulignant ton dépassement et ton esprit de service et être reçu dans les ordres appropriés.



La créativité d'un scout ou d'une guide est récompensée par l'*Ordre de la Plume d'Or*. Cette distinction souligne la réalisation d'un projet littéraire, artistique ou photographique.



La vie de patrouille est le centre de la vie scout ou guide. La réalisation d'un défi d'envergure en patrouille, défi où l'on démontre le dépassement de soi est abouti à la distinction l'*Ordre de Denali*. Les membres de cet ordre sont des scouts et des guides qui se distinguent par leur façon particulière de surmonter des obstacles et des difficultés.



La plus haute distinction personnelle qu'un scout ou une guide puisse obtenir est l'*Ordre des scouts et guides du Baussant* représenté par les *Ailes de chevaliers*. Très peu de scouts et de guides parviennent à remplir toutes les exigences de cet ordre : un travail constant, une compétence sans faille et un incroyable don de soi y sont nécessaires.

Le scoutisme, une chevalerie...



Les scouts et les guides sont les chevaliers du XXI^e siècle : comme leurs ancêtres des temps anciens ils observent une loi, marquée par le culte de l'honneur, de la fraternité, de l'héroïsme et du service du prochain. « En temps de paix, le chevalier partait chaque jour en quête d'un service à rendre : il secourait tous ceux qui avaient besoin d'aide et tout particulièrement les femmes et les enfants en détresse. Les hommes d'armes, tout naturellement, se conduisaient de la même manière ; de leurs droites vigoureuses ils étaient toujours prêts à secourir les infortunés. Les chevaliers de jadis étaient les chefs de la nation, leurs hommes d'armes en étaient les éclaireurs ».

Découvertes

Robert Baden-Powell



Robert Stephenson Smith Baden-Powell est né à Londres le 22 février 1857. Il appartenait à une famille nombreuse. À trois ans, il est orphelin de père, le Révérend H-G. Baden-Powell, professeur à l'université d'Oxford.

En 1876, il a 19 ans. Il entre à l'école militaire et passe son examen avec un succès remarquable. Soldat de valeur, éducateur excellent, Baden-Powell possède de nombreux talents. Au cours de plusieurs campagnes militaires en Afrique du Sud, il donne libre cours à ses talents de journaliste, d'artiste et de sportif.

En Inde, en 1895, il fait construire une route à travers la jungle : c'est alors qu'il constate que les difficultés font ressortir ce qu'il y a de meilleur en soi.

Toujours en Afrique du Sud, en 1896, il connaît la meilleure aventure de sa vie dans l'expédition de

Matabélé. Au cours de sa vie, nous le retrouvons sur bien des frontières de l'Empire britannique : aux Indes, en Afghanistan et dans bien d'autres endroits, surtout en Afrique. À titre d'officier, il est un entraîneur d'hommes. C'est un chef à qui l'on obéit parce qu'il donne l'exemple.

En 1897, Baden-Powell est colonel du 5^{ème} Dragon de la Garde, en Inde. Deux ans plus tard, il se retrouve à Mafeking, en Afrique du Sud. Mais la guerre des Boers éclate en Afrique. Dans cette sinistre guerre Baden-Powell a tout un rôle : il tient une place assiégée en territoire britannique. Il devient un héros authentique par son énergie, son ingéniosité, son audace et son intarissable bonne humeur. La délivrance de la ville a lieu en 1900.

Il avait découvert, pendant cette guerre, que sa propre vie lui avait donné une méthode sans rivale pour extraire de chaque individu ce qu'il a de meilleur en lui. Les garçons de Mafeking s'en souviendront. Beaucoup de correspondance s'échange entre lui et eux. D'autres part, son manuel « *Aid to Scouting* », écrit en 1899, était utilisé par plusieurs éducateurs comme méthode d'entraînement pour l'observation et l'instruction des garçons. Cette édition est déjà épuisée.

Devant cette alternative, il publie « *Scouting for Boys* ». Mais avant d'écrire ce manuel il veut en faire l'expérience. En 1907, Baden-Powell choisit une vingtaine de garçons dans différentes classes de la société. Il les emmène dans l'île de Brownsea sur la côte anglaise ; il leur donne ses plans d'ordre pratique ainsi qu'un idéal de vie élevé et leur propose l'accomplissement d'une bonne action quotidienne comme moyen d'acquérir l'habitude de penser aux autres. Durant ces deux semaines, il les instruit au moyen de jeux et d'exercices, leur révèle l'art de comprendre la nature et de s'en servir, leur enseigne à tracer des signes de pistes et à se tenir à l'affût. Il leur apprend aussi à se diriger d'après les étoiles, à se suffire à eux-mêmes, à cuisiner, à se débrouiller sans se faire servir et ajoute une règle de

Découvertes

conduite. Après avoir consulté plusieurs codes, comme celui de la Chevalerie, il compose la Loi scout en dix articles. Il réunit ainsi activités et morale.

Dès 1909, le scoutisme prend déjà beaucoup d'expansion. Baden-Powell songe à quitter l'armée et consulte à cet effet le roi Édouard VII qui estime le mouvement des éclaireurs de première importance. Baden-Powell décide de donner sa démission de l'armée en 1910 pour se consacrer au développement du mouvement.

Très sociable, il déteste l'hypocrisie et sa sincérité n'offense personne. Sa foi profonde trouve son fondement dans le contact avec la nature. Toujours actif, il n'a d'autre détente que le changement d'activité. Il préfère aux sports le camping, l'exploration, l'alpinisme et autres activités de plein air. Quant à la gymnastique, il se contente de recommander l'entraînement, le camping et les jeux scouts.

Baden-Powell a des habitudes simples. Il cesse de fumer dans les premières années de sa carrière d'éclaireur quand il découvre que cela émousse le sens de l'odorat. En 1920, il est nommé Chef scout du monde. À l'occasion du 21^{ème} anniversaire du scoutisme, il est ennobli par le roi George V. Il prend le nom de Lord Baden-Powell of Gilwell, du nom d'une propriété qu'il a reçue de la famille McLaren pour en faire un centre de scoutisme mondial et une grande école de formation des chefs.

En 1912, il se marie avec Miss Olave St Clair Soames. Depuis 1910, le mouvement se développe en tout sens s'étendant à tous les pays de l'Empire britannique et du monde entier. Il a beaucoup voyagé afin de consolider le mouvement mondial. En effet, une même manière de vivre unit des milliers de garçons et de filles. Il voit cette belle famille grandir et travailler à assainir le monde. Telle était la foi de Baden-Powell pour le scoutisme.

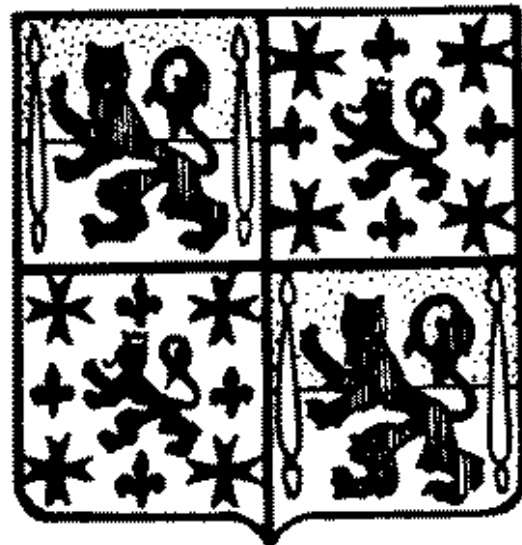
Plus qu'octogénaire, il s'établit au Kenya dans l'Afrique de son coeur. Il meurt à Nyéri, le 8 janvier

1941. Ses dernières paroles furent les suivantes :
« Il est essentiel, pour avoir une paix universelle et permanente, qu'un changement total s'accomplisse dans l'esprit des gens. Il faut une compréhension mutuelle plus profonde, plus solide pour l'abolition des préjugés nationaux de façon à voir d'un oeil sympathique et amical tous ces nouveaux compagnons ».

Baden-Powell a laissé en héritage le scoutisme pour qu'il prouve sa valeur dans le monde entier. Notre fondateur et son épouse ont compris l'importance de se donner aux autres et de faire le bien. Leur oeuvre continue à travers chacun de nous. À nous la responsabilité de continuer à le développer.

Les armoiries de Baden-Powell

Les armoiries du fondateur du scoutisme, Lord Robert Stephenson Smith Baden-Powell of Gilwell comportent dans deux cantons 8 croix de Malte aux 8 pointes. Ce n'est donc pas par un simple fruit du hasard que les associations membres de l'Union Internationale des Guides et Scouts d'Europe (UIGSE-FSE) ont choisi cette croix antique de la chevalerie chrétienne pour orner leur Baussant. Cette croix de Malte symbolise le retour au scoutisme authentique en l'appuyant sur les armoiries du fondateur.



Découvertes

Guidisme et Lady Baden-Powell



Après le premier camp scout dans l'île de Brownsea, en 1907, les jeunes filles rêvaient de participer à cette activité passionnante, vécue par leurs frères. Il leur a fallu une grande ténacité pour y arriver car, à l'époque, on craignait que ces filles deviennent des garçons manqués.

Lors du premier grand rallye des scouts à Londres, en septembre 1909, Baden-Powell a vu défiler devant lui des milliers de garçons et des filles. Elles forcèrent tellement son admiration qu'elles finirent par obtenir la reconnaissance de leur mouvement : les « Girls Scouts » étaient nées.

Baden-Powell convainc alors sa sœur Agnès d'entreprendre l'organisation d'un mouvement parallèle pour les filles. En 1913, elle rédige le premier manuel destiné spécifiquement aux guides. Peu populaire, Robert Baden-Powell entreprend la rédaction d'un second manuel « Le livre des éclaireuses ».

Miss Agnès Baden-Powell, soeur de B.P., décide alors d'aider son frère dans l'adaptation du scoutisme afin qu'il puisse être à la fois formateur pour les jeunes filles et accepté par les parents. Il faudra attendre jusqu'en 1911 pour assister au

premier rassemblement public des guides, à Hyde Park, près de Londres.

En 1912, sont fondées les guides de France, d'Australie, d'Afrique du Sud, de Finlande, de Suède, du Danemark, de la Pologne et du Canada.

C'est aussi en 1912 que Lord Baden-Powell épouse Miss Olave St Clair Soames. Elle est née en 1889 dans la ville de Chesterfield, en Angleterre. Elle adore vivre à la campagne. Elle ne fréquente pas l'école car ses parents et ses gouvernantes se chargent de son éducation.

En 1916, pour aider son mari, Olave adhère au mouvement. Elle est très enthousiasmée et croit à l'influence du scoutisme et du guidisme sur la vie des garçons et des filles. Elle devient très active et passera le reste de sa vie, au service du guidisme.

Nommée commissaire du Comté de Sussex (Angleterre) puis commissaire générale dans le courant de la même année (1916), Lady Baden-Powell s'efforce de recruter des responsables adultes. En 1917, elle forme un Comité International ainsi qu'un « Conseil d'outre-mer », pour l'assister dans sa tâche. En 1930, elle est élue cheftaine guide du monde.

Durant la grande guerre mondiale de 1939 à 1945, le mouvement est mis en veille dans plusieurs pays, notamment en Angleterre. Mais les guides savent se rendre utiles dans les hôpitaux et les salles d'urgence où elles soignent les blessés.

Une fois la guerre terminée, le guidisme s'étend rapidement en Belgique, en Norvège, en Chine, au Japon, en Palestine, au Portugal, en Algérie, en Argentine, au Brésil et au Chili.

Après avoir visité plus de 100 pays, Lady Baden-Powell s'éteint à l'âge de 88 ans, le 25 juin 1977.

Les deux époux sont enterrés l'un près de l'autre à Nyéri. Ils avaient bien compris l'importance de se donner aux autres. L'oeuvre de nos fondateurs doit continuer à travers chacune d'entre nous.

Découvertes

Dernier message de B.P. aux guides

Mes chères guides et éclaireuses,

Ceci est juste un petit mot d'adieu pour vous rappeler, quand j'aurai disparu, que vous devez tâcher dans la vie d'être heureuses et de rendre les autres heureux. Cela semble facile, n'est-ce pas ?

Pour rendre les autres heureux, commencez par leur rendre service. Vous n'avez pas besoin de vous préoccuper de votre propre bonheur, vous verrez qu'il viendra de lui même au fur et à mesure que vous rendrez les autres heureux.

Dieu a créé pour nous un monde plein de belles et merveilleuses choses. Il nous a donné non seulement des yeux pour les voir mais une intelligence pour les comprendre pour peu que nous sachions les regarder de la bonne façon. Nous pouvons jouir de l'éclat du soleil et de la splendeur de la nature, nous pouvons découvrir la beauté des fleurs, nous pouvons admirer le miracle de la graine qui devient fleur et de la fleur qui s'épanouit au moment où une autre fane. Quoique les plantes, comme les hommes, soient destinées à mourir, l'espèce ne disparaît pas, il y en a toujours qui naissent et se développent pour réaliser le plan du Créateur.

En fondant des foyers heureux, en étant vous-même de bonnes et gaies camarades pour vos maris et vos enfants, vous recevrez leur amour ; il n'y a rien de meilleur au monde. Vous ferez l'expérience que le paradis, ce n'est pas un bonheur dont on jouit quelque part au ciel, après la mort, mais qu'on peut trouver ici-bas, dans ce monde et dans son propre foyer.

Guidez les autres vers le bonheur et vous le trouverez pour vous-mêmes. Vous réaliserez ainsi ce que Dieu attend de vous.

Que Dieu soit avec vous.



Dernier message de B.P.

Chers scouts,

Rappelez-vous que c'est le dernier message que vous recevez de moi ; méditez-le soigneusement.

J'ai eu une vie très heureuse et je souhaite à chacun de pouvoir en dire autant.

Je crois que Dieu nous a placés dans ce monde pour être heureux et jouir de la vie. Ce n'est ni la richesse, ni le succès, ni la satisfaction égoïste de nos appétits qui créent le bonheur. Vous y arriverez en faisant de vous, dès l'enfance, des êtres sains et forts qui pourront plus tard se rendre utiles et vivre heureux lorsqu'ils seront devenus des hommes.


L'étude de la nature vous apprendra que Dieu a rempli le monde de choses belles et merveilleuses pour notre bonheur. Soyez contents de ce que vous possédez et faites-en le meilleur usage possible. Regardez toujours le côté ensoleillé des choses plutôt que leur côté sombre.

Mais la véritable voie du bonheur est de donner celui-ci aux autres. Essayez de quitter cette terre en l'ayant rendue un peu meilleure que vous ne l'avez trouvée et quand votre heure viendra de mourir, vous mourrez heureux en pensant que vous n'avez pas perdu votre temps et que vous avez fait de votre mieux.

« Soyez prêts » dans cette voie de manière à vivre et à mourir heureux.

Souvenez-vous toujours de votre promesse scoute, même quand vous ne serez plus un enfant ; Dieu vous aidera à la tenir.

Votre ami,



Découvertes

Dernier message d'Olave Baden-Powell aux guides

Chers guides,

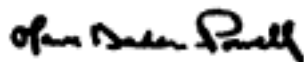
J'aurai quitté ce monde lorsque vous recevrez ce message. Je vous le laisse pour exprimer ma reconnaissance pour toutes vos bontés et l'affection que vous m'avez témoignées et pour vous dire combien je me suis réjouie de la façon dont vous avez accompli votre part de travail dans le mouvement que mon mari fonda, il y a plusieurs années, pour le progrès des garçons et des filles de tous les pays.

J'ai une foi inébranlable en Dieu. Dans la vie éternelle, alors que je serai réunie à Lui, nous veillerons ensemble sur vous toutes qui faites partie de cette grande famille partout dans le monde ; vous qui continuez à travailler à son progrès et à son bien-être.

Je sais que vous continuerez à vous servir de la méthode de travail et de jeu que notre mouvement offre en continuant à vous amuser et à entretenir l'amitié dans vos réunions et vos camps et en demeurant toujours fidèles à la Promesse et à la Loi que vous vous êtes engagées à observer lorsque vous vous êtes ralliées au mouvement.

De cette façon, vous ne progresserez pas seulement de corps et d'esprit mais en faisant ce qui est bien, honorable et sage. Vous exercerez ainsi une influence sur votre entourage et, par votre charité, vous lutterez contre tous les maux, aiderez à rendre cette terre plus heureuse et lui procurerez un meilleur avenir.

Je sais que vous réussirez. Puisse Dieu vous accompagner dans les années à venir.



Sois prêt



C'est une très belle devise que celle des scouts et des guides. Cette devise vient même du nom de Baden-Powell. En effet, de ses initiales, il en a fait sa devise : « *Be Prepared* » (Sois prêt).

Cette devise exige plusieurs qualités de ta part. Regardons-les ensemble.

Le sens des autres : le scout et la guide sont prêts à vivre l'aventure, mais aussi à dépanner, à aider, ceux qui sont dans les difficultés.

La compétence : on ne donne pas ce que l'on n'a pas. On ne va pas loin avec la seule bonne volonté. Un éclaireur ou une guide sans compétence, sans technique... ça ne cadre pas avec sa devise ! Qu'en penses-tu ?

L'observation suivie du réflexe : pour mettre sa compétence au service des autres, il faut apprendre à découvrir ce dont les autres ont besoin et puis spontanément, foncer...

Tu vois qu'être prêt, ce n'est pas dans l'immobilisme ou dans l'inaction. Tu dois être prêt dans les circonstances de tous les jours.

Découvertes

Loi guide

1. La guide met son honneur à mériter confiance.
2. La guide est loyale à son pays, à ses parents, à ses chefs et ses subordonnés.
3. La guide est faite pour servir et sauver son prochain.
4. La guide est l'amie de toutes et la soeur de toute autre guide.
5. La guide est courtoise et généreuse.
6. La guide voit dans la nature l'oeuvre de Dieu : elle aime les plantes et les animaux.
7. La guide obéit sans réplique et ne fait rien à moitié.
8. La guide est maître de soi : elle sourit et chante dans les difficultés.
9. La guide est économe et prend soin du bien d'autrui.
10. La guide est pure dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

La devise guide

Sois Prête

Les principes des guides

- Le devoir de la guide commence à la maison.
- Fidèle à sa patrie, la guide est pour un monde uni et fraternel.
- Fille de la chrétienté, la guide est fière de sa foi : elle travaille pour établir le Règne du Christ dans toute sa vie et dans le monde qui l'entoure.

Les buts des guides et des scouts

1. La SANTÉ
2. La FORMATION du CARACTÈRE
3. La DÉBROUILLARDISE
4. Le SERVICE du PROCHAIN
5. Le SENS de DIEU

Loi scout

1. Le scout met son honneur à mériter confiance.
2. Le scout est loyal à son pays, à ses parents, à ses chefs et ses subordonnés.
3. Le scout est fait pour servir et sauver son prochain.
4. Le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout.
5. Le scout est courtois et chevaleresque.
6. Le scout voit dans la nature l'oeuvre de Dieu : il aime les plantes et les animaux.
7. Le scout obéit sans réplique et ne fait rien à moitié.
8. Le scout est maître de soi : il sourit et chante dans les difficultés.
9. Le scout est économe et prend soin du bien d'autrui.
10. Le scout est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

La devise scout

Sois Prêt

Les principes des scouts

- Le devoir du scout commence à la maison.
- Fidèle à sa patrie, le scout est pour un monde uni et fraternel.
- Fils de la chrétienté, le scout est fier de sa foi : il travaille à établir le Règne du Christ dans toute sa vie et dans le monde qui l'entoure.

Les vertus

- Franchise
- Dévouement
- Pureté

Découvertes

Ton insigne

L'insigne que tu porteras sur ton uniforme est destiné à te rappeler ta promesse, la Loi scout ou la Loi guide et l'esprit du mouvement.

La fleur de lys est le signe de reconnaissance que tu auras en commun avec les éclaireurs et les guides du monde entier. Sur les anciennes cartes marines, le lys marquait la direction du nord, le point de repère du pilote, de l'éclaireur et de la guide. Il symbolise aussi chez nous les trois vertus principales de l'éclaireur et de la guide.

FRANCHISE, DÉVOUEMENT, PURETÉ.

La croix est l'ancienne croix à huit pointes aiguës des chevaliers de Malte partant pour la Croisade. Elle représente les huit béatitudes du Sermon sur la montagne.

Cette croix a été la seule richesse de milliers de braves compagnons qui sont tombés sur les routes d'Europe et de Palestine ; elle résumait leur honneur. Elle est de couleur rouge en mémoire du sang qu'ils ont versé si largement sur terre et sur mer. En souvenir aussi de tous les défenseurs de nos foyers et de nos autels, martyrs et missionnaires, combattants et patriotes, morts souvent dans des camps opposés mais animés du même idéal de droiture et de fraternité.

Cette croix était jadis inscrite dans un étendard blanc et noir que nos pères nommaient le Baussant et qui était le signe de ralliement de l'avant-garde de l'Armée Chrétienne.

Cette croix, tu la recevras le jour de ta promesse et c'est sur le Baussant que tu prendras le triple engagement qui, Dieu aidant, fera de toi UN SCOUT ou UNE GUIDE de plein droit.

« Puisses-tu, sous ce signe, vivre une belle aventure, digne des exploits de nos ancêtres ! »



La bonne action quotidienne

Lorsque tu feras ta promesse, il te sera demandé : « Quelle est la première obligation du scout ou de la guide ? ». Tu répondras : « La bonne action quotidienne ».

Notre fondateur Baden-Powell a toujours dit à ses éclaireurs que la BA c'est comme un bon tour joué à quelqu'un et sais-tu dans quel but ? Pour venir en aide à quelqu'un, pour le tirer d'embarras et surtout, lui procurer de la JOIE ! Et pour être efficace, une bonne action doit être un SERVICE spontané sans qu'on te le demande et rendu de bon coeur et avec joie !

Rappelle-toi la parole du Christ : « Tout ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites » (Mt 25, 45). T'habituer à accomplir ta B.A. CHAQUE JOUR, c'est apprendre à semer le bonheur autour de toi. Donner le bonheur aux autres, c'est le meilleur moyen de le garder.

Découvertes

Les grandes dates du scoutisme et du guidisme

- 1857 - Naissance de Robert Stephenson Smith Baden-Powell, à Londres, le 22 février.
- 1889 - Naissance de Olave St Clair Soames, en Angleterre.
- 1899 - Création des Cadets de Mafeking en Afrique du Sud.
- 1907 - Premier camp scout à l'île de Brownsea avec 20 garçons.
- 1908 - Publication du « *Scouting for Boys* » (Éclaireurs).
- 1909 - Première apparition des guides à Crystal Palace, en Angleterre, lors d'un rallye scout.
 - Fondation des guides.
- 1910 - Baden-Powell démissionne de l'armée pour se consacrer à plein temps au scoutisme.
 - fondation de la première patrouille d'éclaireurs canadiens-français dans la ville de Québec.
 - Fondation du scoutisme au Canada avec les Boys scouts.
- 1912 - Baden-Powell est fait Chevalier.
 - Baden-Powell confie à sa soeur, Agnès, le soin de s'occuper des guides.
 - Fondation des guides au Canada.
- 1913 - Fondation des louveteaux.
- 1916 - Lady Baden-Powell débute avec les guides. Elle est nommée commissaire générale des guides.
- 1917 - Publication du livre des Éclaireuses (Guides).
 - Fondation des scouts-routiers.
- 1920 - Baden-Powell est nommé chef scout mondial.
- 1921 - Baden-Powell est fait Baron d'Angleterre.
- 1924 - Premier camp international guide à Foxlease (Angleterre). Il réunit 40 pays et Lady Baden-Powell y participe.
- 1926 - Lancement de la première troupe au Québec dans la paroisse Saint-Antoine-de-Longueuil.
- 1929 - Baden-Powell est fait Lord d'Angleterre. Il prend le nom de Lord of Gilwell.
- 1930 - Les époux Baden-Powell font une tournée mondiale.
 - Lady Baden-Powell est nommée « Cheftaine guide mondiale » à la Conférence de Foxlease.
- 1935 - Baden-Powell visite le Canada. En présence du cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec et Primat de l'Église canadienne, il participe à la fondation de la Fédération des Scouts Catholiques de la Province de Québec.
- 1938 - Fondation de la Fédération des Guides Catholiques de la Province de Québec.
- 1939 - B.P. est en nomination pour le prix Nobel de la paix. Ce prix ne sera pas remis car la guerre éclate.
- 1941 - Le 8 janvier, Baden-Powell meurt à Nyéri au Kenya où il est enseveli.
- 1963 - Naissance, en France, de l'Association des Guides et Scouts d'Europe et création de l'Union Internationale des Guides et Scouts d'Europe sous l'impulsion de Périg et Lizig Géraud-Kéraod.
- 1967 - Lady Baden-Powell visite l'exposition universelle de Montréal, « Terre des Hommes » et passe une semaine en terre canadienne.
- 1973 - Le 13 octobre, fondation de l'Association des Éclaireurs Baden-Powell au Québec sous l'impulsion de Florian Bernard et Denis Charbonneau.
- 1975 - Camporee de l'Amitié à Huntingdon.
- 1976 - Camporee Fraternité à Chertsey.
- 1977 - Camporee Partage à Saint-Damien-de-Brandon.
 - Le 25 juin, Lady Baden-Powell meurt dans le Surrey (Angleterre). Elle est inhumée auprès de son mari à Nyéri, au Kenya.
- 1978 - L'Association des Éclaireurs Baden-Powell (AÉBP) est reconnue officiellement au Conseil Fédéral de l'Union Internationale des Guides et Scouts d'Europe (UIGSE) et devient affiliée à cet organisme international.
- 1980 - Camporee éclaireur Élan à Berthierville.
- 1981 - Camporee guides Écureuil à St-Damien de Brandon.
- 1983 - Tenue du deuxième Jamboree provincial le « Jam Plein-Vent » à Saint-Roch-de-Mékinac (Mauricie) plus de 1000 scouts et guides y participent.
- 1985 - Camporee éclaireur Castor à l'Île Bizard.
- 1986 - Camporee guide Harfang dans les Cantons de l'Est.
 - Naissance de la branche Castor pour les filles et garçons de 7 et 8 ans.
- 1989 - Camporee éclaireur Loup à Cap Saint-Jacques.
- 1990 - Camporee guide Beluga au parc d'Oka.
- 1992 - L'Union Internationale des Guides et scouts d'Europe accorde à l'Association des Éclaireurs Baden-Powell le statut d'association nationale avec juridiction sur l'ensemble du territoire américain.
- 1995 - Camporee éclaireur Caribou à St-Cuthbert.
- 1996 - Camporee guide Dragon à Le Gardeur.
- 2000 - En mai : camporee guide de la Nouvelle-France à Sainte-Sophie.
- 2001 - En mai : camporee éclaireur Cougar à l'Île-Bizard réalisé conjointement par l'AÉBP et l'AQAB.

Découvertes

Privilèges des louveteaux, louvettes et jeannettes



Les louveteaux, louvettes et jeannettes, qui entrent dans une unité éclaireur ou guide, ont les privilèges suivants :

La période probatoire est supprimée, mais ils doivent passer les épreuves d'aspirants.

Ils font leur salut louveteau, louvette ou jeannette tant que leur promesse scoute ou guide n'est pas faite.

Ils portent leur uniforme d'unité cadette jusqu'à la promesse ou en conformité avec les coutumes locales.

Le Conseil de patrouille peut également diminuer la période de temps pendant laquelle un aspirant est sans fonction.

Uniforme

Lorsque tu feras ta promesse, tu deviendras un éclaireur ou une guide de l'Association des Éclaireurs Baden-Powell.

Ton uniforme est une représentation de ton mouvement et il y symbolise ton appartenance. Un éclaireur et une guide se distinguent par leur uniforme.

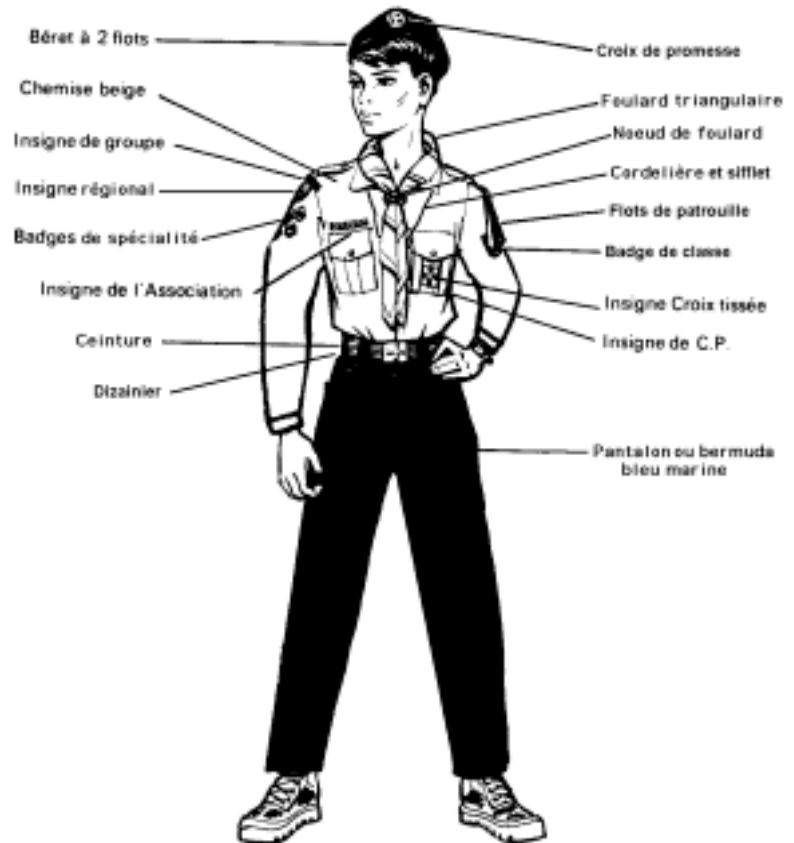
Traduire le mouvement dans la tenue de son uniforme, c'est annoncer notre volonté de retrouver des copains et des amis qui désirent vivre le même idéal. Il faut vivre ton idéal de scout ou de guide et l'uniforme est un moyen pour y arriver.

Le scoutisme que tu pratiques se traduit également dans ta tenue. Ceci est encore pour affirmer un style de vie témoin de l'amour de la nature, de l'effort, de la simplicité et de la joie. De même que tu te joins à notre mouvement et ne veux faire qu'un avec lui, ainsi ton uniforme peut aider à exprimer ta volonté d'appartenir à une troupe et d'afficher également ton style de vie fraternel.

Sois fier de ton uniforme. Porte-le toujours propre et impeccable. Qui a honte de son uniforme ne mérite pas d'être considéré comme un vrai membre de notre Association.

Découvertes

Tenue des scouts



Tenue des guides



Découvertes

001



**Insigne « Croix tissée » ou
Insigne « U.I.G.S.E.-F.S.E. »**

Insigne de forme rectangulaire

Fond bleu marine, croix rouge et fleur de lys jaune.

Cousu au centre de la poche gauche de la chemise entre le rabat et le fond.

002



Insigne « Association des Éclaireurs Baden-Powell »

Insigne de forme rectangulaire

Fond bleu marine et lettres jaunes.

Cousu au centre à 1 cm au-dessus de la poche droite de la chemise.

003



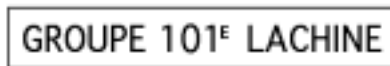
Insigne régional

Insigne de forme rectangulaire.

Couleurs variées.

Cousu à 6 cm au-dessous de la couture de la manche droite de la chemise.

004



Insigne d'unité ou de groupe

Insigne de forme rectangulaire, 7 cm x 1,5 cm.

Fond beige, lettres rouges.

Cousu à 1 cm au-dessous de la couture de la manche droite de la chemise.

006



Badge Calendrier

Badge d'un diamètre maximum de 5 cm.

Variant selon les années.

Jusqu'au 1^{er} janvier suivant l'année en vigueur de la campagne de calendriers.

Cousu à 14 cm au-dessous de la couture de la manche droite de la chemise.

007



Badge Participation

Badge d'un diamètre maximum de 6 cm.

Se porte à compter de l'événement vécu pour une période d'un an (un seul badge de participation à la fois).

Cousu au centre de la poche droite de la chemise.

Découvertes

008



Insigne de deuil

Ruban noir.

Sur le rabat de la poche droite de la chemise, cousu verticalement à 1,5 cm de l'extrémité gauche.

024



Insigne « Croix de promesse »

Insigne circulaire en métal.

Cet insigne se porte à compter du jour de la promesse scout ou guide.

Pour le membre dont l'unité ou le groupe porte le béret : la croix est épinglée sur le béret, au-dessus de l'œil gauche.

Pour le membre dont l'unité ou le groupe ne porte pas le béret : la croix est épinglée au centre du rabat de la poche gauche de la chemise.

025



Badges Spécialités

Badges hexagonaux.

Selon les couleurs des séries :

série vie chrétienne :	blanc et jaune
série découverte des hommes :	bleu et blanc
série service :	bleu et rouge
série technique :	bleu et jaune
série santé :	rouge et jaune
série expression :	mauve et jaune
série nature :	vert et jaune et noir et blanc.

Les badges sont cousus à partir de 20 cm au-dessous de la couture de la manche droite de la chemise et à 0,5 cm les uns des autres par rangées de deux, un, deux et ainsi de suite.

026



Badges des Classes

Badges faits sous la forme d'écu.

Deuxième classe : blanc et vert.

Première classe : blanc et rouge.

Cousus à 14 cm au-dessous de la couture de la manche gauche de la chemise.

N.B. : Lorsque la 1^{ère} classe est obtenue, le badge de 1^{ère} classe est cousu à la place de celui de 2^{ème} classe.

Découvertes

027



Flots de patrouille

Deux rubans repliés en deux, 22 cm x 1,5 cm.

Couleurs selon la patrouille.

Épinglés sur la couture de la manche gauche de la chemise.

028



Étoile d'investiture de CP

Insigne de métal en forme d'étoile or.

Épinglée dans le haut du flot de patrouille.

029



Insigne second, chef et premier chef de patrouille Insigne seconde, cheftaine et première cheftaine de patrouille

Ruban, 9 cm x 1,5 cm blanc.

Pour le SP : la première bande est cousue verticalement sur la poche du côté gauche de la croix tissée, centrée entre la couture gauche de la poche et le centre de la poche.

Pour le CP : la deuxième bande est cousue verticalement sur la poche du côté droit de la croix tissée, centrée entre la couture droite de la poche et le centre de la poche.

Pour le 1^{er} CP : la troisième bande est verticalement cousue sur la poche, centrée sous la croix tissée.

030



Badge Camp Épervier

Badge de forme losangée, 3 cm de côté.

Fond blanc, bordure et épervier bleu marine.

Cousu dans la pointe du foulard de l'unité.

N.B. : Lorsque le membre obtient le badge camp Faucon, le badge camp Épervier est retiré de l'uniforme.

031



Badge Camp Faucon

Badge de forme circulaire, 3,5 cm de diamètre.

Fond blanc, faucon argent : bordure et faucon argent ; faucon or : bordure et faucon or.

Cousu dans la pointe du foulard de l'unité.

N.B. : Lorsqu'un degré plus haut est obtenu, l'insigne relatif à ce degré remplace celui obtenu auparavant.

Découvertes

032



Badge Camp Hirondelle

Badge de forme losangé,

Fond blanc, bordure et hirondelle bleu marine.

Cousu dans la pointe du foulard de l'unité.

N.B. : Lorsque le membre obtient le badge camp Goéland, le badge camp Hirondelle est retiré de l'uniforme.

033



Badge Camp Goéland

Badge de forme circulaire,

Fond blanc, Goéland bronze : bordure et goéland bronze ; Goéland argent : bordure et goéland argent. ; Goéland or : bordure et goéland or.

Cousu dans la pointe du foulard de l'unité.

N.B. : Lorsqu'un degré plus haut est obtenu, l'insigne relatif à ce degré remplace celui obtenu auparavant.

034



Badge Loup bondissant

Badge de forme rectangulaire, légèrement arrondi.

Fond beige, bordure et dessin du loup vert.

Cousu, centré à 1 cm au-dessus du rabat de la poche gauche de la chemise.

N.B. : Ce badge se porte sur la chemise d'uniforme de la guide ou de l'éclaireur au moment du changement d'uniforme.

035



Badge Traversée jeannette

Badge de forme rectangulaire.

Fond et bordure bleu pâle, dessin vert et brun.

Cousu, centré à 1 cm au-dessus du rabat de la poche gauche de la chemise.

N.B. : Ce badge se porte sur la chemise d'uniforme de la guide au moment du changement d'uniforme.

042



Insigne « Ordre de la Plume d'Or »

Insigne de forme rectangulaire.

Section junior : fond vert, plume et bordure or ;

Cousu au centre de l'épaulette gauche de la chemise.

Découvertes

043



Insigne « Ordre de Denali »

Insigne fait sous forme losangée, 6,5 cm x 4 cm.

Fond orange, bordure noire, dessin gris et noir.

Cousu au centre de l'épaulette droite de la chemise.

N.B. : L'insigne de l'Ordre de Denali est porté aussi longtemps que le membre demeure actif au sein de l'Association. Ainsi, la guide ou l'éclaireur, la guide-aînée ou le routier ayant obtenu cet insigne peut continuer à le porter sur son uniforme de chef.

044



Insigne « Ailes de chevalier de l'Ordre du scout ou de la guide du Baussant »

Insigne stylisé, orné d'ailes d'une croix, 5 cm x 7.5 cm.

Fond noir, dessin blanc, rouge et or.

Cousu, centré au-dessus de la poche gauche de la chemise à 1 cm du rabat de la poche.

N.B. : L'insigne est porté aussi longtemps que le membre demeure actif au sein de l'Association. Ainsi, la guide ou l'éclaireur, la guide-aînée ou le routier ayant obtenu cet insigne peut continuer à le porter sur son uniforme de chef.

059



Cordelière

Cordelière de longueur variable selon la grandeur du porteur.

verte : chef de groupe et chef d'unité

rouge : assistant, assistant de groupe et conseiller religieux

blanche : premier CP, CP

bleu marine : SP

brune : patrouillard, routier et guide-aînée.

Se porte autour du cou, sous le collet de la chemise, par-dessus le foulard.

N.B. : Pour les hommes, la cordelière se termine dans la poche gauche de la chemise. Pour les femmes, la cordelière est attachée à la ceinture par un mousqueton au côté gauche. La cordelière peut se porter croisée par-dessus le foulard en dessous du noeud de foulard.

Découvertes

067



Chemise bleu ciel

Pour les guides, chemise à manches longues, munie de deux poches à rabat et munie d'épaulettes.

N.B. : Le bouton du col de la chemise est porté détaché. Officiellement, les manches de la chemise se portent attachées au poignet. Au besoin, les manches peuvent être roulées par l'intérieur jusqu'au coude. Pour des raisons pratiques, lors d'une activité particulière, la tradition veut que pour assurer une certaine uniformité dans le port de la chemise, ce soit le chef de la plus haute fonction hiérarchique qui juge de la nécessité de rouler les manches des chemises des scouts et des guides rassemblés.

068



Chemise beige

Pour les scouts chemise à manches longues, munie de deux poches à rabat et munie d'épaulettes.

N.B. : Le bouton du col de la chemise est porté détaché. Officiellement, les manches de la chemise se portent attachées au poignet. Au besoin, les manches peuvent être roulées par l'intérieur jusqu'au coude. Pour des raisons pratiques, lors d'une activité particulière, la tradition veut que pour assurer une certaine uniformité dans le port de la chemise, ce soit le chef de la plus haute fonction hiérarchique qui juge de la nécessité de rouler les manches des chemises des scouts et des guides rassemblés.

070

Bermuda bleu marine

Le bermuda fait partie de l'uniforme officiel chez les éclaireurs. Il peut être remplacée par le pantalon lorsqu'il est adopté comme uniforme officiel par l'unité.

071

Pantalon bleu marine

Pantalon bleu marine de coupe classique.

072

Jupe-culotte bleu marine

Jupe-culotte ou jupe bleu marine de coupe classique. La jupe-culotte fait partie de l'uniforme officiel chez les guides. Elle peut être remplacée par le pantalon (# 071) lorsqu'il est adopté comme uniforme officiel par l'unité.

Découvertes

074



Béret noir à deux flots

Béret noir de type « para », à deux flots.

Le béret noir à deux flots est porté sur la tête, enfoncé jusqu'au milieu du front. Les deux flots sont portés à l'extérieur du béret. L'insigne de la croix de promesse est centré au-dessus de l'oeil gauche. Le tissu de laine excédentaire est porté à la droite de la tête.

Le béret noir à deux flots n'est pas obligatoire. Son port est laissé à la discrétion de l'unité à laquelle le membre est rattaché. Cette alternative à l'uniforme officiel doit s'exercer dans l'uniformité au sein de l'unité.

En général, le béret noir à deux flots est porté sur la tête. Pour des raisons pratiques, lors d'une activité particulière, la tradition veut que, pour assurer une certaine uniformité, ce soit le chef de la plus haute fonction hiérarchique qui juge de la nécessité pour les scouts et les guides rassemblés de porter le béret à l'épaule gauche (sous l'épaulette de la chemise).

075

Bas bleu marine

Bas bleu marine mi-jambe ou au 3/4 du genou pour les membres qui portent le pantalon.

Bas bleu marine au 3/4 du genou pour les membres qui portent le bermuda, la jupe ou la jupe-culotte.

077

Chaussettes blanches

Bas blanc uni lorsque vêtu de la jupe-culotte ou du bermuda et chaussé de bottines.

078

Chaussures

Pour tous : souliers de ville ou espadrilles noires, brunes, bleu marine.

Pour la guide, l'éclaireur : bottines brunes ou noires lors de camp ou d'expédition.

N.B. : Les espadrilles blanches sont acceptées pour la guide et l'éclaireur.

079



Foulard triangulaire

Selon les couleurs de l'unité, du groupe.

Autour du cou avec un noeud de foulard. Par-dessus le col de chemise ou par-dessus le chandail de laine bleu marine.

N.B. : Il peut arriver que le port de l'uniforme officiel ne soit pas pratique pour une activité quelconque. Dans ce cas seulement, le port du foulard par-dessus des vêtements civils est permis afin de permettre une identification au mouvement. Cette exception ne doit en aucun temps devenir une habitude.

080

Ceinture

Ceinture de cuir brun, munie de la boucle F.S.E.

Découvertes

081

Mousquetons

Bande de cuir de forme circulaire à laquelle est fixé un crochet métallique.

N.B. : Nombre de mousquetons portés :

Guide : 2 (dizainier et sifflet scout et guide)

Éclaireur : 1 (dizainier).

082



Dizainier

Pièce de forme circulaire de métal ou de bois servant de chapelet.

Attaché à la ceinture, du côté droit, à l'aide d'un mousqueton.

083

Noeud de foulard

Lanière de cuir brun attachée en un noeud de tête de turc, servant à tenir le foulard autour du cou.

086



Sifflet scout et guide

Sifflet métallique allongé à deux notes.

Fixé au bout de la cordelière.

N.B. : Pour les hommes, le sifflet est glissé dans la poche gauche de la chemise.

Pour les femmes, le sifflet est attaché à la ceinture par un mousqueton au côté gauche.

Insignes hiérarchiques au niveau du groupe

Fonction	Cordelière	Cuir sous la croix	Barrettes
Chef/Cheftaine de groupe	Verte	Vert	Orange
Assistant chef de groupe	Rouge	Rouge	Orange
Chef/Cheftaine d'unité	Verte	Vert	Vertes
Assistants/Assistantes	Rouge	Rouge	Vertes
Conseiller religieux	Rouge	Blanc	Vertes
1 ^{er} CP	Blanche	Aucun	3 bandes blanches
CP	Blanche	Aucun	2 bandes blanches
SP	Bleue	Aucun	1 bande blanche
Éclaireurs/Guides	Brune	Aucun	Aucune

N.B. Le foulard est le même pour tous les membres d'un groupe.

Découvertes

La poignée de main des scouts et des guides



C'est l'usage courant établi depuis presque les débuts du scoutisme que les scouts et les guides du monde entier, quelle que soit leur affiliation, se serrent la main gauche lorsqu'ils se rencontrent, en échangeant, bien entendu, le salut scout et guide. En donnant ainsi la poignée de main gauche, tu fais un beau salut franc et énergique. Pas de lâcheté dans ce geste, ni de militarisme ; quelque chose de digne.

Pourquoi agissent-ils ainsi ? C'est que la main gauche est celle située du côté du cœur. Cela symbolise notre fraternité internationale. Il y a une seconde raison à cela : autrefois, les anciens chevaliers, chaque fois qu'ils se rencontraient, levaient la main droite pour indiquer qu'ils étaient désarmés et qu'ils venaient en amis. Aujourd'hui, saluer quelqu'un est une marque de courtoisie et de respect. Tu dois t'habituer à saluer les autres membres de ton unité et du mouvement quel que soit leur rang.



Salut scout et guide



Les scouts et les guides possèdent un salut qui leur est propre. Ils se donnent la main gauche (comme nous l'avons déjà dit) et font en même temps le salut scout et guide (comme dans la vignette de gauche).

Le salut se fait en levant les trois doigts de la main droite symbolisant la triple promesse.

L'engagement à :

- servir de mon mieux Dieu, l'Église, ma patrie
- aider mon prochain en toutes circonstances
- observer la Loi scout ou la Loi guide

Le pouce déposé sur le petit doigt signifie que le fort protège le faible.



Salut sans béret



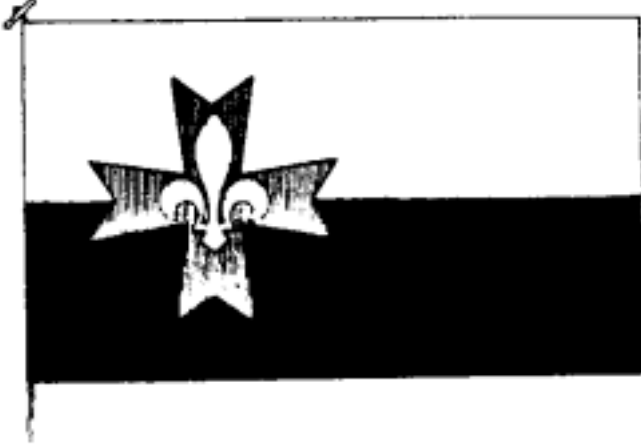
Salut au béret

Un membre qui aurait été louveteau, louvette ou jeannette, peut, avant sa promesse, saluer avec les deux doigts et donner la poignée de main comme nous te l'indiquons à gauche.



Découvertes

Le Baussant



Le Baussant est l'étendard qui flottait en avant de l'armée chrétienne. Il est noir et blanc et a en son centre une croix rouge à huit pointes aiguës, symbole des huit béatitudes. Cette croix est frappée d'une fleur de lys jaune.

Le blanc contre le noir, symbolise la lutte du bien contre le mal dans le monde et dans nos vies. La couleur blanche représente la bannière du Christ, le bien, la lumière, la paix. Le noir indique que les chevaliers sont engagés dans l'action terrestre, la guerre, la nuit, le mal.

La croix tissée, que tu portes, c'est la preuve que tu fais partie d'une grande fraternité dans laquelle chacun peut compter sur tous les autres, une fraternité dans laquelle on se prépare à rendre service le mieux possible à ceux qui t'entourent !

C'est aussi la preuve aussi que tu essaies d'obéir à une loi, une loi très spéciale qu'on ne t'a pas imposée, mais qu'on t'a proposée et que tu acceptes de suivre, malgré les difficultés !

Ordonnance face aux drapeaux

Les drapeaux flottent depuis le lever du soleil jusqu'au coucher du soleil. Ils peuvent être arborés ou déployés le soir à condition d'être convenablement éclairés.

Le Baussant doit occuper la place d'honneur lorsqu'il est déployé ou exposé en même temps que d'autres drapeaux.

Lorsque trois drapeaux sont dressés, le Baussant doit se trouver au centre et les deux autres par ordre d'importance : à gauche pour les spectateurs qui les regardent (généralement le drapeau du pays), puis à droite (généralement celui de la province).

On peut déployer les drapeaux à plat ou les hisser à un ou des mâts. S'ils sont déployés à plat, on peut les suspendre horizontalement ou verticalement. Lorsqu'on les suspend verticalement à un mur, la pointe des fleurs de lys ou de la feuille d'érable doit se trouver à gauche aux yeux des spectateurs.

Les drapeaux ne doivent jamais servir à recouvrir le pupitre d'un orateur ni être drapés devant une tribune. Il ne faut pas non plus qu'ils touchent le sol. S'ils sont déployés à plat sur le mur au fond d'une tribune, ils doivent se trouver au-dessus et derrière l'orateur.

À l'occasion du dévoilement d'un monument, d'une plaque, d'un tableau, etc., les drapeaux doivent être drapés convenablement, et il faut veiller à ce qu'ils ne touchent pas le sol ou le plancher.

Dans un défilé où l'on porte plusieurs drapeaux, le Baussant doit occuper la place d'honneur à la droite de la colonne de marche ou en avant, au centre.

Il ne faut jamais utiliser les drapeaux à des fins de publicité commerciale. Ils peuvent être déployés dans des établissements publics ou arborés pour identifier la nation et l'Association. Dans ces cas, comme dans tous les autres, il faut les manier avec respect.

Aucun drapeau, aucun étendard ou bannière, ni aucun fanion ne doit flotter ou paraître à un niveau supérieur à celui du Baussant.

Des drapeaux arborés ensemble doivent avoir à peu près la même dimension et doivent flotter à la même hauteur à des mâts distinctifs ou s'il y a une vergue horizontale, à des drisses différentes.

Lorsqu'un drapeau est usé, sensiblement décoloré ou inutilisable, il faut le brûler tout simplement, sans cérémonie particulière.

Découvertes

Montée des couleurs

Avant le rassemblement, les couleurs sont fixées aux drisses par les soins du service d'honneur. Les servants vérifient les drisses des mâts et fixent les drapeaux, cabillot vers le haut.

Trois minutes avant la montée des couleurs, lorsque l'assistant de service arrive, ils doivent tous se trouver nu-tête, à deux mètres des mâts. Ils ne quittent cette position que pour fixer les drisses, une fois les couleurs à bloc.

Au moment du rassemblement, un assistant de service fait l'appel et l'unité est présentée au chef par un commandement.

Les servants demeurent aux mâts jusqu'à la fin, tournés vers l'unité.

Assistant : *Scout et guides toujours !*

Unité : *Prêts*

Chef : *Attention pour les couleurs !*

Servants : *Parés !*

Chef : *Envoyez ! Scouts et guides saluez !*

(À ce moment, les jeunes saluent avec la maîtrise et suivent des yeux la lente montée des couleurs.)

(Quand les couleurs sont à bloc, l'unité quitte son salut, mais demeure à l'attention. Lorsque les drisses sont fixées par les servants :)

Chef : *Pour son règne !*

Unité : *Dieu nous garde !*

Chef : *Lentement, pour l'unité des Chrétiens, nous allons réciter le Notre Père.*

(Après la prière, on peut réciter l'hymne national ou autre chant à caractère sérieux et réfléchi)

Chef : *Repos*

(L'unité se place au repos. La maîtrise peut donner certaines consignes de la journée ou un retour sur la journée de la veille.)

Chef : *Scouts et guides toujours !*

Unité : *Prêts !*

Chef : *Rompez !*

Descente des couleurs

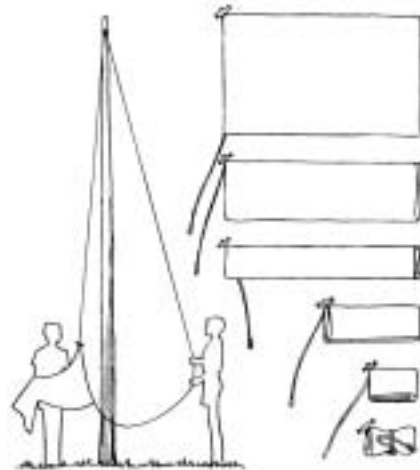
Le soir, au coucher du soleil, la patrouille de service descend, suivant le cas, soit le Baussant, soit le grand pavois.

Les commandements sont les mêmes que pour la montée. Un servant donne un coup de corne quand les couleurs sont à descendre. Chaque campeur, quelle que soit son activité, se met à l'attention à l'endroit où il se trouve en se retournant vers les mâts et salue jusqu'à la fin de la descente des couleurs, où le servant donne un second coup de corne avertissant que la descente est terminée. La patrouille de service aux mâts dit une prière et porte ensuite les drapeaux à la maîtrise.

Pliage des drapeaux

Plusieurs méthodes peuvent être employées pour le pliage des drapeaux.

- la méthode pliée en rectangle
- la méthode roulée
- la méthode pliée en triangle



Chant : Les couleurs

Chevaliers, saluons les couleurs,
Sonne, sonne éclaireur,
Sonne les honneurs,
Sonne bien sonne de tout ton cœur,
Sonne, sonne éclaireur, sonne les honneurs.
Pour nous c'est fête quand sur nos têtes
Notre drapeau, flotte bien haut,
Quand viendra l'ombre et la nuit sombre,
Ses plis sacrés seront repliés.

Découvertes

L'hymne national

Quand tu chantes l'hymne national « O Canada ! », tu acclames ceux qui ont défriché, bâti notre pays. Lorsque tu chantes cet hymne, tu t'immobilises avec respect et dignité. Tu te tiens droit, à l'attention. Apprends, alors, en vrai scout ou guide, à ne jamais reculer devant un devoir, petit ou grand, même si ça exige de toi, même s'il faut sacrifier tes intérêts.

Les paroles de l'hymne national proviennent d'un poème d'Adolphe-Basile Routhier composé en 1880. Le premier couplet a été proclamé la version française officielle de l'hymne national du Canada en 1980. La musique fut créée par Calixa Lavallée.

O Canada !

O Canada ! Terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux !
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix!
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta valeur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits.
Protégera nos foyers et nos droits.

Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant,
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau ;
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau.
Toujours guidé par Sa lumière,
Il gardera l'honneur de son drapeau,
Il gardera l'honneur de son drapeau.

De son patron, précurseur du vrai Dieu,
Il porte au front l'auréole de feu ;
Ennemi de la tyrannie,
Mais plein de loyauté,
Il veut garder dans l'harmonie
Sa fière liberté.
Et par l'effort de son génie,
Sur notre Sol asseoir la vérité,
Sur notre Sol asseoir la vérité !

Amour sacré du trône et de l'autel
Remplis nos coeurs de ton souffle immortel.
Parmi les races étrangères
Notre guide est la foi ;
Sachons être un peuple de frères,
Sous le joug de la loi ;
Et répétons comme nos pères
Le cri vainqueur : « Pour le Christ et le Roi »
Le cri vainqueur : « Pour le Christ et le Roi ».

La patrouille



Ta patrouille est à l'image de la société, en plus petit, bien sûr. Elle est établie sur une base hiérarchique et chacun de ses membres doit y assumer sa part de responsabilités. Les patrouilles qui fonctionnent mal sont celles où le CP fait tout le travail seul, ou bien, à l'autre extrême, celles où le CP ne fait rien du tout, sauf distribuer des commandements à gauche à droite.

Le succès d'une patrouille repose essentiellement sur le sens des responsabilités de chacun de ses membres. Si un seul patrouillard n'accomplit pas sa mission, tous les autres s'en ressentiront. C'est un peu comme les feux de circulation. Si un seul feu rouge ne change pas au vert, toutes les autres intersections seront paralysées.

Outre le CP, âme dirigeante de la patrouille, et le SP qui le seconde, chaque patrouillard devrait avoir un poste d'action bien précis. Un membre d'une patrouille peut avoir parfois deux postes d'action.

Voici quelques postes d'action que l'on peut distribuer, selon les aptitudes, les goûts et les affinités de chacun, et les besoins particuliers de la patrouille :

Convocateur

C'est lui qui convoque, par tous les moyens possibles, les patrouillards aux différentes activités, il a de l'imagination pour faire ses convocations. Il tient à jour un carnet de toutes les adresses, non seulement de la patrouille, mais de toute la troupe. Il invente des codes secrets de communication, connaît parfaitement son morse et son sémaphore. Il possède un vélo et sait s'en servir !

Découvertes

Intendant

Il est responsable du coffre de la patrouille et de tout ce qu'il contient. Il doit peindre, réparer, entretenir et contrôler le coffre. L'intendant voit à l'achat des équipements, s'occupe de l'entretien du local, répare le matériel.

Techniciens spécialisés

Ce sont vraiment les experts en technique : en secourisme, en noeuds, en morse, en sémaphore, etc. Ils enseignent la technique, créent des jeux, préparent les autres patrouillards aux étapes de progression et se documentent constamment. Ils décorent le local de tableaux illustrant la technique.



Décorateur

C'est un artiste. Il est expert en peinture, en dessin, en sculpture, en sérigraphie, etc. C'est lui qui décore le local. C'est encore lui qui dessine les plans du coin de patrouille au camp. Il voit à ce que chaque construction soit solide, belle et fonctionnelle. Il s'occupe de tout enjoliver, depuis le coffre de patrouille jusqu'au fanion.



Gymnaste-hygiéniste

C'est un sportif. Il s'assure que tous les patrouillards fortifient leurs muscles par des sports d'équipe. Il enseigne la gymnastique. Il garde une fiche des mensurations de chacun des patrouillards et note leurs progrès. Il s'occupe aussi de la sécurité et de l'hygiène de la patrouille : installations sanitaires de camp, toilette, propreté, etc. Il connaît, pratique et enseigne les sports.

Cigalou ou boute-en-train

Le boute-en-train prépare et fait exécuter les numéros de feux de camp. Il enseigne le chant, l'art du costume, les masques, les décors. Il a aussi la garde du « coffre aux trésors » dans lequel on conserve tout ce qui peut servir aux feux de camp : moustaches, vieux vêtements, gouache, faux nez, coiffures, accessoires, etc. Il connaît l'art du maquillage et celui de la mise en scène. Il organise les fêtes de patrouille, les soirées, les célébrations et sème la joie partout.

Archiviste

C'est lui qui a la garde du « livre Tally », ce grand album dans lequel on conserve tous les souvenirs de la patrouille : photos des anciens, sorties, cartes postales, cartes de camp, dessins, rapports des réunions, etc. C'est aussi le photographe de la patrouille. L'archiviste est responsable de tout ce qui s'écrit : lettres, rapports, projets, documents. Il est aussi responsable du journal de patrouille.

Trésorier

Il est le responsable des argents de la patrouille. C'est lui qui ramasse les cotisations, effectue les dépenses, ouvre le compte de caisse. Le trésorier invente aussi des trucs pour ramasser des fonds : nettoyage de terrains, enlèvement de la neige, distribution de circulaires, vente d'objets d'artisanat, vente de sapins et de couronnes de Noël, marché aux puces, bazars, etc.

Découvertes

Couleurs des patrouilles

	Extérieur			Intérieur		
	blanc	bleu ciel	bleu marine	brun	gris	jaune
blanc		gerfaut	colombe	lièvre		
bleu ciel	cigogne		espadon		tourterelle	castor
bleu marine	hirondelle			rossignol	renne	
brun	loutre	alouette	moineau			bélier
gris	ours polaire	coucou		furet	grizzly	suisse
jaune	huard	panthère	mésange	mouflon	raton laveur	
noir	goéland	coq	sanglier	hérisson	vautour	pinson
orange	dauphin	épervier	pékan	vison	guépard	daim
rouge	flamand	mouette		cygne	rouge-gorge	lion
vert	puma	grillon	paon	caribou	cormoran	abeille
violet	antilope			chouette	coyote	

	noir	orange	rouge	vert	violet	
blanc	chats sauvages	albatros	buffle	couguar		
bleu ciel	chardonneret		faisan	hibou	écureuil	
bleu marine				pygargue		
brun	ours	blaireau	chevreuil	grive	bison	
gris	carcajou	colibri	faucon	héron	gazelle	
jaune	loup	élan	corbeau	renard	pélican	
noir		condor	lévrier	aigle	cerf	
orange	cobra		lynx	léopard	chamois	
rouge	kangourou		hermine		orignal	
vert	crocodile	balbuzard				
violet		wapiti	tigre	perdrix		

Découvertes

Les buts à atteindre en patrouille

Favoriser la vie de patrouille

Mise au point de tous les détails qui permettent à la patrouille de fonctionner.

- compte rendu des postes d'action
- organisation des activités

Suivre la progression individuelle

- chacun y acquiert les connaissances pratiques qui permettent d'avancer dans les jalons
- comme en fin de semaine ou en sortie on peut y faire la preuve de sa compétence dans l'exercice de ses responsabilités
- c'est l'occasion pour le chef de patrouille de préparer ses garçons à la Promesse, à la 2^{ème} ou à la 1^{ère} Classe

Initier à la technique

Elle se fait sous la responsabilité des spécialistes de patrouille ou avec des instructeurs que la patrouille aura contactés.

S'entraîner

Pratique spécialisée, au cours de réunions plus longues, des techniques à perfectionner. Ces réunions se déroulent dans la nature ou à un endroit propice : natation à la piscine, secourisme chez les pompiers, etc.

Entretenir l'équipement

- entretien et remise en état du matériel de patrouille après les activités
- fabrication du matériel nécessaire aux futures activités : planchettes typographiques, appareil de transmission, entoilage de cartes, etc.

Créer et entretenir des traditions

Elles rythment la « vie cachée » de la patrouille et permettent de concrétiser les liens d'amitié dans la joie : Épiphanie, fêtes et anniversaires des patrouillards, fête des mères, etc.

Découvrir

La réunion peut être l'occasion d'une enquête ou d'une exploration particulière : ville, quartier, service public (pompiers, postes, etc.), d'une rencontre avec un autre groupe de jeunes ou d'un service paroissial.

La réunion de patrouille

Des réunions de patrouille. Pourquoi ?

La réunion de patrouille n'a rien d'une assemblée nationale ou d'un débat télévisé. On y voit très rarement les membres de la patrouille assis autour d'une table, lancés dans un grand débat.

Les discussions, les projets, les grandes décisions appartiennent au Conseil de patrouille.

La réunion de patrouille est avant tout la mise en oeuvre pratique des projets et des moyens permettant de réaliser la mission donnée à la patrouille.

Comment ?

- Il y a autant de styles qu'il y a de réunions.
- Le Conseil de patrouille établit les grandes lignes du programme : le CP fixe avec son second les détails d'exécution.
- Chacun y met en jeu ses capacités dans le cadre des spécialités de patrouille.

Quand ?

Rythme, horaire, durée et programme sont établis au Conseil de patrouille en fonction du calendrier des activités de la troupe. Une patrouille qui fonctionne bien se réunit au moins une fois par semaine.

Où ?

Le lieu de la réunion dépend de son programme : local de patrouille ou de troupe nature ou chez un membre de la patrouille.

Découvertes

Le Conseil de patrouille



Le Conseil de patrouille (CDP) est composé de tous les éclaireurs ou les guides de la patrouille sous la direction de son chef. Il se réunit pour examiner comment atteindre, à l'échelon de la patrouille, les objectifs fixés en Cour d'honneur ou au Conseil des chefs ; pour faire le point des réalisations en cours, d'un camp, ou pour proposer des initiatives concernant la vie de la troupe. C'est au Conseil de patrouille que les éclaireurs rendent compte des tâches qu'ils ont acceptées. Le Conseil est l'occasion d'une entraide fraternelle pour stimuler les volontés ou, éventuellement, redresser les déficiences. Donc, le Conseil de patrouille est un organe de direction et de renseignements. Le Conseil de patrouille se fait :

Avec qui ?

- tous ceux qui ont fait leur promesse.

Où ?

- au local
- dans la nature
- chez l'un des membres de la patrouille

Quand ?

- régulièrement : une fois par quinze jours.
- extraordinairement : chaque fois qu'il est nécessaire
- à la fin d'une réunion ou d'une sortie

Comment ?

- sur convocation du chef de patrouille
- sur un ordre du jour établi avec le second et connu à l'avance de tous les membres
- sous la responsabilité du chef de patrouille qui dirige les débats

Crée ses traditions

- son nom
- sa devise
- son cri
- son patron

Lorsqu'une patrouille démarre, son premier Conseil lui permet de créer « sa marque », de se donner un nom dont chacun aura à défendre l'honneur et la réputation.

Précise ses responsabilités

- celles du CP
- celles du second
- les postes d'action
- les tâches et responsabilités

Le CP conduit la patrouille avec enthousiasme et compétence, toujours attentif aux problèmes communs et aux difficultés de chacun. Le second, assiste avec efficacité et discrétion.

Bâtit son programme

- réunions
- sorties
- fins de semaine
- camps

Selon les directives du Conseil des chefs, la patrouille prépare son programme afin de réaliser les objectifs fixés. Camps et sorties sont le banc d'essai des activités prévues et en troupe.

Découvertes

Prépare sa progression

- promesses
- jalons de classe
- badges
- spécialités

Chacun a le souci de faire ses preuves dans les jalons de classe et les techniques de spécialité : le Conseil anime, encourage et constate les progrès personnels et ceux de la patrouille.

Prévoit ses activités

- services et B.A.
- grands jeux
- financement de patrouille
- installation du local

La patrouille recense ses moyens d'action, elle alimente sa caisse par ses activités de financement qui lui permettent de s'équiper et d'être plus efficace.

Fait le point

- recrutement
- assiduité
- esprit scout ou guide
- Loi

La présence à toutes les activités, le respect des horaires, le respect de l'uniforme, la tenue sont les éléments de la réussite. La Loi vécue par tous conditionne les relations des éclaireurs entre-eux et l'ambiance de la patrouille.

Informe

- la maîtrise
- la troupe

Le CP est le porte-parole de la patrouille au Conseil des chefs (désirs, projets, suggestions et critiques). Au Conseil de patrouille, chacun a son mot à dire dans l'ordre et la bonne entente.

Prie

La patrouille aidée par le conseiller religieux demande au Seigneur de lui venir en aide dans la vie de tous les jours. Elle trouve dans la prière sa cohésion.

Le Conseil des chefs

Le Conseil des chefs (CDC) constitue, en quelque sorte, le « comité exécutif » de l'unité. Ceux qui en font partie sont le chef, le conseiller religieux et les chefs de patrouille. Les assistants peuvent venir, s'ils y sont invités, et à condition qu'ils laissent prédominance aux CP. Les décisions sont prises, le plus souvent par consensus, par les CP, la maîtrise agissant comme personnes ressources. Le CDC est présidé par le 1^{er} CP qui a aussi la responsabilité de préparer l'ordre du jour, de diriger les discussions. On désigne un secrétaire qui rédige le livre des minutes. Le Conseil des chefs adopte les décisions qui s'imposent concernant la marche générale de l'unité : sorties, camps, dépenses, projets de fêtes, progression technique, vie de patrouille, revue des éclaireurs ou des guides, etc. Les décisions sont ensuite communiquées à chacune des patrouilles par les CP. Normalement, le CDC devrait se réunir une fois par semaine. Le CDC débute toujours par la prière des chefs. Et tout le monde est en uniforme impeccable.

N.B. : Le second du 1^{er} CP assiste au CDC et parle au nom de sa patrouille.

La scoutmaîtrise, la guidemaîtrise

Ce sont les chefs qui veillent à ce que les décisions du CDC soient appliquées.

La maîtrise est constituée : d'un chef, d'un conseiller religieux et d'assistants.

La maîtrise coordonne les réunions de troupe, organise les camps de troupe avec l'aide des CP, voit au bon roulement des activités de troupe. Ce sont des adultes qui oeuvrent auprès de toi pour ta formation.

Découvertes

La Cour d'honneur

La Cour d'honneur (CDH) peut être constituée de différentes façons. Elle doit toujours exister. Elle est l'organisme le plus important de la troupe. La Cour d'honneur se réunit chaque fois que l'honneur de la troupe est mis en cause. Elle a pour mandat de donner les grandes orientations à la troupe, de récompenser un scout ou une guide, d'accepter un nouveau membre à la promesse, de rendre officielle les nominations, d'accorder une distinction et, en certaines occasions, de pénaliser un membre qui aurait manqué à son honneur.

À l'origine du scoutisme, la CDH avait été instituée comme tribunal qui décidait des pénalités à infliger, des avertissements à donner et qui s'occupait de toutes les questions du fonctionnement de l'unité. À côté de la Cour d'honneur, les premiers scoutmestres trouvèrent utile, d'avoir un « Conseil de troupe » pour régler les affaires courantes de l'unité. Cet organisme devint le Conseil des chefs tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Face au Baussant, la Cour d'honneur siège dans un grand décorum. Tout le monde est en uniforme impeccable. Les délibérations débutent par la récitation de la Loi et de la prière des chefs. C'est le chef d'unité qui préside la cour d'honneur.

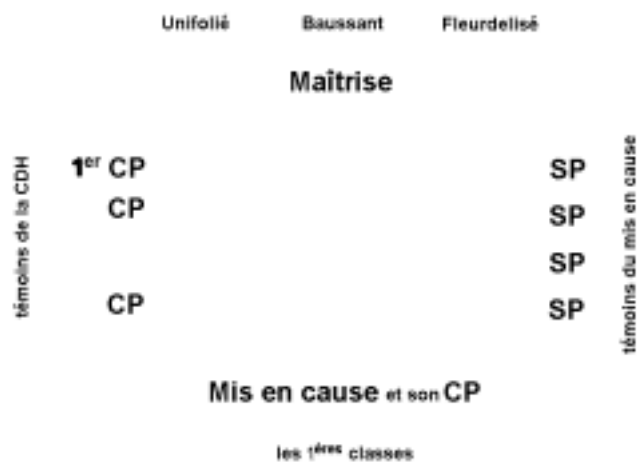
La CDH rassemble principalement le chef ou la cheftaine de troupe, le conseiller religieux et les chefs de patrouille. Les seconds de patrouille, les scouts ou les guides de 1^{ère} classe peuvent aussi être présents. Les assistants peuvent venir, s'ils y sont invités, et à condition qu'ils laissent prédominance aux CP.

Les témoins sont admis sur demande et n'assistent jamais aux délibérations. La CDH peut s'adjoindre quelques membres de la troupe qui aideront à rendre un jugement juste et équitable. Celui qui est mis en cause doit être averti au préalable de façon officielle des raisons, de l'heure, de l'endroit et de la date de la tenue de la cour d'honneur.

Le CP du « mis en cause » peut agir comme défenseur ou parrain. Le « mis en cause » a toutefois le privilège d'avoir ses témoins préalablement identifiés qui, au moment voulu, prendront la parole. La Cour d'honneur a elle aussi ses témoins. Si un membre de l'unité est jugé, il est obligatoire que tout membre de rang inférieur se retire à moins qu'il soit retenu comme témoin. On doit se faire un point d'honneur de garder pour soi tout ce qui a été dit durant la cour d'honneur et de cesser, à la clôture de celle-ci, toute discussion sur le vote ou l'opinion qui a été émise. Les décisions de la cour d'honneur sont finales et sans appel. Au moment de prendre une décision, le « mis en cause » se retire durant les délibérations.

Au signal convenu, il revient devant la Cour d'honneur. Tout le monde se met à « l'attention » pendant que le chef d'unité rend et explique la décision qui a été prise.

Exemple de disposition d'une CDH



Découvertes

L'appel guide et l'appel scout



Historique

Dès les premières années du scoutisme, le fondateur, Baden-Powell créa un appel spécial et secret, en quelque sorte, pour que tous les scouts et toutes les guides du monde entier puissent rapidement se reconnaître où qu'ils ou qu'elles se trouvent. Cet appel est composé de dix (10) notes.

Peu importe où que tu sois, peu importe ta langue les guides et les scouts ont un signe international pour signaler leur position. Il s'agit de l'appel scout et guide dont tu retrouveras les notes musicales plus haut. Cet appel peut se lancer de différentes façons (clairon, trompette, corne, sifflement, chant) ; en somme, n'importe quelle façon en autant que tu puisses signaler ta présence. C'est un appel qui doit être connu par toutes les guides et tous les scouts.

Une vieille tradition veut qu'on lance l'appel scout ou l'appel guide, en sifflant, à l'approche d'un camp. Les guides ou les scouts répondent à cet appel.

L'appel se fait sur une cadence assez lente pour interrogation ou avis de présence. Il se lance à la voix, en vocalisant ou en sifflant. On y répond en répétant l'appel. Il ne doit pas être employé sans nécessité.

L'appel guide chanté

Sont-elles là toutes les guides, sont-elles là ?

Réponse :

Elles sont là toutes les guides, elles sont là.

L'appel scout chanté

Sont-ils là les éclaireurs, sont-ils là ?

Réponse :

Ils sont là les éclaireurs, ils sont là.

L'appel S.O.S.



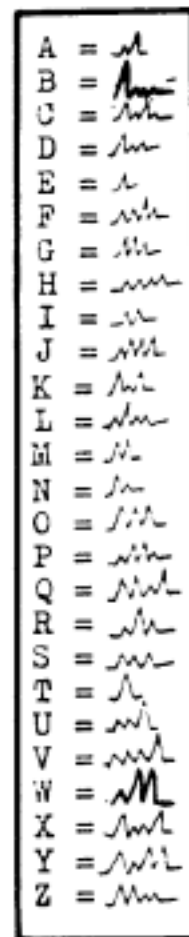
Lorsque tu es réellement en difficulté et que tu as besoin de secours, tu lances alors un S.O.S. Cet appel d'urgence ne s'emploie que dans ces moments ; jamais à l'occasion des jeux ou pour faire une bonne blague. Il peut se lancer à l'aide de ton sifflet, de ta voix ou tout autre moyen qui est à ta disposition.

Le code morse

Lettres:		
A	· · · —	as
B	· · · · ·	beau
C	· · · · · —	coco
D	· · · —	duo
E	·	eish
F	· · · · ·	aide
G	· · · —	glu
H	· · · · ·	eish
I	· ·	eish
J	· · · · · —	arts
K	· · · —	kim
L	· · · · ·	elle
M	· · · —	tmoch
N	· · —	nu
O	— — —	tmoch
P	· · · · ·	apte
Q	· · · · · —	fluc
R	· · · —	éré
S	· · ·	eish
T	—	tmoch
U	· · · —	out
V	· · · · ·	oeuf
W	· · · —	ivr
X	· · · · · —	deux
Y	· · · · · —	lynx
Z	· · · · · —	zoo
CH	· · · · · —	tmoch

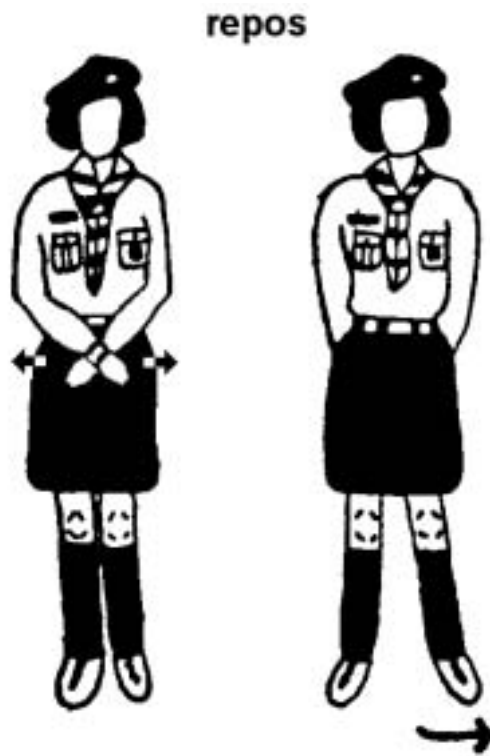
Chiffres:

1	· · · · · —	6	· · · · ·
2	· · · · · —	7	· · · · ·
3	· · · · · —	8	· · · · ·
4	· · · · · —	9	· · · · ·
5	· · · · ·	0	· · · · ·



Découvertes

Signaux de service



toujours prête

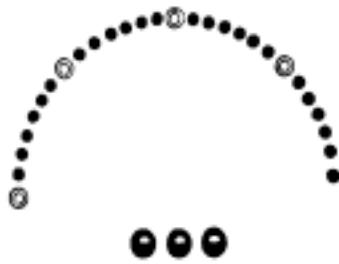


RASSEMBLEMENT EN RECTANGLE



Découvertes

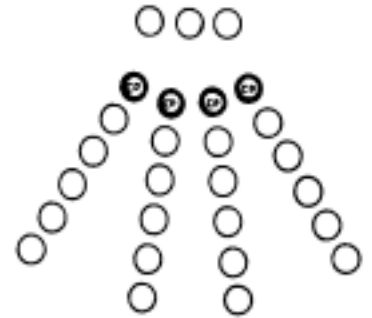
RASSEMBLEMENT EN DEMI-CERCLE



Fréquemment utilisé pour les feux de camp ou le chant.



RASSEMBLEMENT EN ÉTOILE



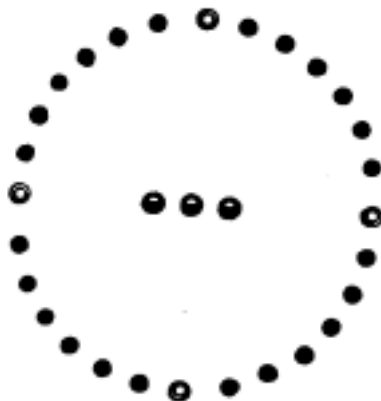
Le plus spectaculaire. Utilisé dans les grandes occasions. Peut remplacer la plupart des autres.



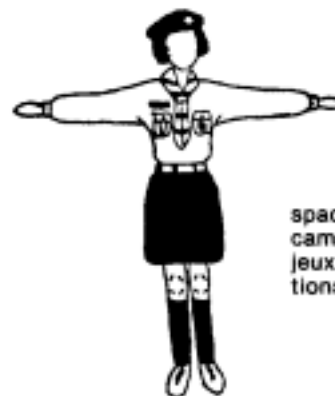
RASSEMBLEMENT EN CERCLE



Fréquent à la clairière et à la ronde.



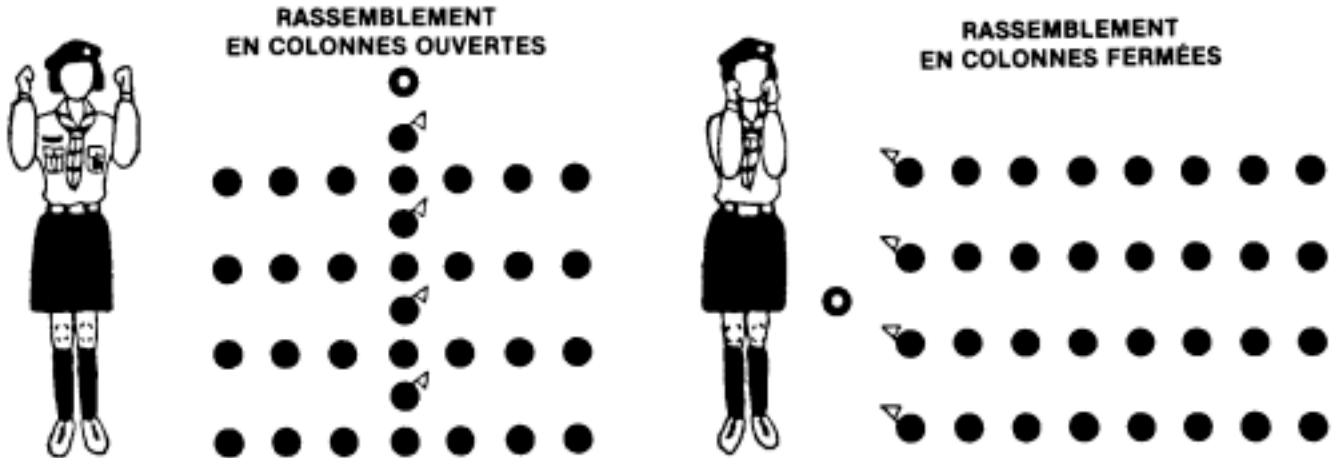
RASSEMBLEMENT EN LIGNE



Utilisé dans des locaux spacieux. Très fréquent dans les camps et dans les formations de jeux. Convient aux grandes inspections d'apparat.



Découvertes



Appels de service

Usuels

Attention		_____
Rassemblement	(iiii)	••••••
CP	(V)	•• —
Inspection	(I)	••
Annuler		••••••

En camp

Bain	(B)	— ••
Réveil	(R)	• — •
Cantine	(C)	— • — •
Sieste	(S)	•••
Alerte		— • — • — • — •...
Alarme		— — • — — • — — •...

Notes

Pour le « Rompez » commandé par un membre de la maîtrise de vive voix :

- « Rompez ! » Tous saluent puis rompent les rangs.
- « CP rompez ! » Les CP saluent la maîtrise puis les CP donnent des consignes à leurs patrouillards et commandent : « (*Nom de la patrouille*), rompez ! »

Sonner l'alerte signifie : faire entendre le signal prévenant d'un danger et appelant à prendre toutes mesures de sécurité utiles selon la circonstance. Par exemple, à l'approche de nuages menaçants, sonner l'alerte signifie « alerte à la pluie » ; les patrouilles entreront les vêtements étendus fermeront les rabats de la tente, détendront les tendeurs, etc.

Sonner l'alarme signifie : faire entendre le signal appelant la troupe à se présenter au lieu de rassemblement dans les meilleurs délais et prête à toutes éventualités. Les scouts et guides se présentent alors uniforme et munis du sac à dos d'urgence de la patrouille. Par exemple : l'alarme en cas d'incendie de forêt.

Découvertes

Le bâton scout et le bâton guide

Le bâton scout ou guide est fortement recommandé. Si une troupe l'adopte, tous les membres de cette troupe devront alors posséder leur bâton. Il doit mesurer 1,67 mètre. Tout comme celui de la patrouille, il peut être sculpté ou travaillé artistiquement. Ce qui importe, c'est qu'il doit être solide et fort car il peut te servir lors des sorties, des camps, pour les jeux et les activités.

Le port du bâton



SALUT



ATTENTION



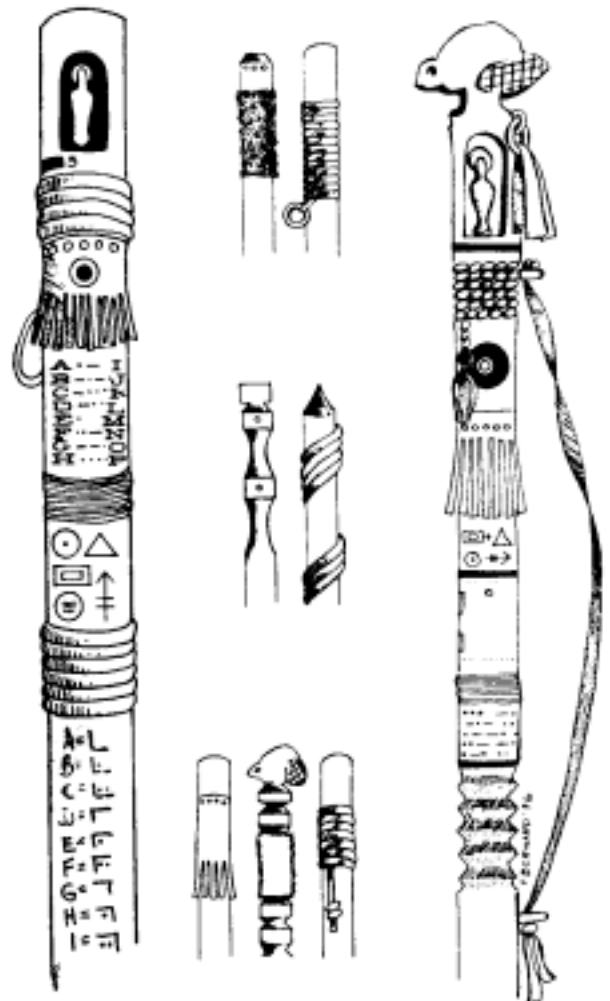
REPOS

(vers l'avant
et la droite à 45°)



Quelques usages du bâton

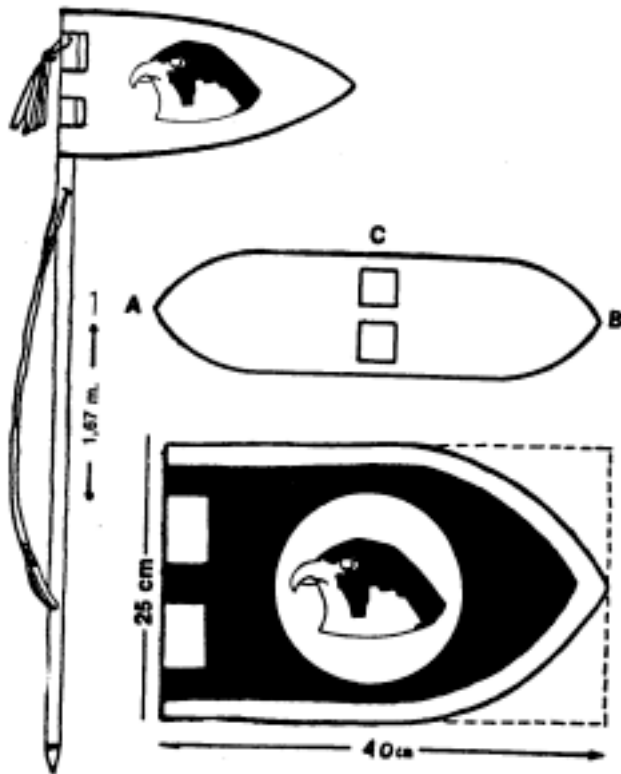
- franchir un ruisseau ou gué
- différents jeux ou exercices
- improviser une civière
- aide-mémoire (inscriptions gravées sur le bâton...)
- secourir une personne
- faire une haie d'honneur
- escalader des terrains de montagne
- franchir un obstacle
- immobiliser un membre fracturé
- mesurer des distances (bâton calibré)
- etc.



Découvertes

Le fanion

La patrouille possède également un fanion à ses couleurs, emblème de son totem. Le fanion mesure 25 cm x 40 cm et est fixé à un bâton réalisé sous le même principe qu'un bâton scout ou guide, sculpté et travaillé selon les traditions de la patrouille.



Note : pour dessiner le fanion à pointe en ogive, tracer deux arcs de cercle de rayon AB qui se coupent au milieu C du côté AB. Reporter 2 fois ce dessin sur le tissu en veillant à inverser les côtés et à ne pas oublier la partie centrale qui servira à entourer le bâton.

Le livre Tally

Le livre Tally, c'est le livre traditionnel de la patrouille : un livre orné et secret contenant les traditions de la patrouille, racontant son histoire, ses coutumes, ses hauts faits, son esprit, ses ancêtres.

On ne le laisse pas traîner : normalement, il est rangé dans une cachette que seuls les initiés de la patrouille connaissent.

Le livre Tally de la patrouille n'est jamais ouvert en présence d'autres patrouilles. On ne l'ouvre qu'en cérémonie et suivant un rite fixé. Seuls les membres de la patrouille ayant fait leur promesse peuvent le regarder.



Que contient ce livre ?

- le totem de patrouille, ses moeurs, son habitat, sa description, ses traces, etc.
- le blason de patrouille
- la devise de patrouille
- la loi de patrouille
- la prière de patrouille
- le chant de patrouille
- la vie du saint patron de patrouille
- la liste des anciens CP, SP, et des membres qui sont passés dans la patrouille
- la signature des visiteurs
- la liste des camps auxquels la patrouille a participé
- les dates où elle a obtenu le fanion d'honneur
- la liste des premières classes de la patrouille
- l'histoire de la patrouille décrite par le rapport de ses grands exploits et agrémentée de dessins, croquis ou photos
- etc.

Découvertes

Secourisme



Comment se servir d'une civière

Tu sais déjà comment improviser une civière. Avant de t'en servir, n'oublie pas cette précaution préliminaire : essaie le premier ta civière, tu auras peut-être trop compté sur sa solidité.

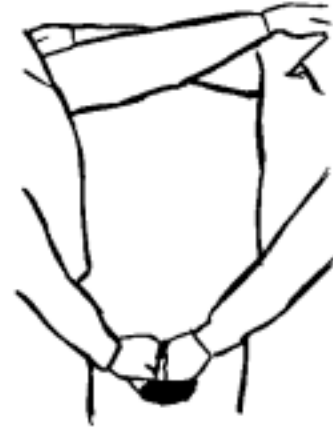
En transportant le malade, suis ses quelques conseils :

1. Ne marche pas au pas cadencé.
2. Ne porte pas la civière sur les épaules.
3. Maintiens la civière horizontale.
4. Évite les chocs, si petits soient-ils, en chargeant, transportant ou déposant le malade.
5. Transporte le blessé, les pieds en arrière pour permettre au porteur arrière de surveiller le visage du malade au cas où celui-ci donnerait des signes de syncope ou supporterait mal le transport.
6. En montant un escalier, il faut placer la tête du malade en avant ; au contraire, dans la descente, la tête sera placée à l'arrière pour permettre au porteur de toujours suivre les réactions du blessé.

Transporter une personne

À défaut de civière, tu peux, en combinant les mains, faire un siège.

Siège à deux mains :



Place-toi face à face avec ton compagnon ; tenez-vous par la main, l'un donnant la gauche, l'autre la droite, voilà le siège. Vos deux bras libres, unis, servent de dossier.

Siège à quatre mains :



Serre ton poignet gauche de ta main droite ; ton ami fait la même chose. De la main gauche, serre le poignet droit de ton ami, il fait de même et le siège est prêt, solide et confortable.

Traîner une personne évanouie.

Quand tu es seul et que tu ne peux transporter une personne qu'il faut tirer du danger, mets le malade sur le dos, puis place-toi à la tête. Assieds le malade, passe tes bras sous les siens, joins tes mains sur sa poitrine, puis redresse-toi et traîne le patient sur ses talons.

Découvertes

Saignement de nez

Fais asseoir le patient la tête penchée un peu en avant.

Desserre cravate ou bouton près du cou.

Fais respirer le patient par la bouche et non pas par le nez. Pince le nez sous l'os 5 minutes, puis vérifie.

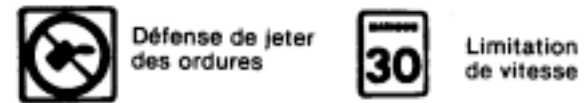
Si le sang ne s'est pas arrêté de couler, pince à nouveau pour 10 minutes. Après une autre tentative sans résultat, il faut aller voir un médecin.

Les signes de piste

On peut tracer ou dessiner les signes de piste de plusieurs façons : on peut utiliser des cailloux, des touffes d'herbe, des ficelles, des branches, etc.

direction à suivre			
direction à éviter			
danger péril			
message caché à ... pas			
obstacle à franchir			
attendre ici			
nous nous sommes séparés			
eau potable			
eau non potable			
camp dans cette direction			
fin de piste retour au camp			
vous passez la nuit ici			
effacer tous les signes			
colline à franchir			

Panneaux routiers



Découvertes

Noeuds

« Faire un noeud semble une chose facile, et pourtant il y a une bonne et une mauvaise manière de le faire. Le noeud bien fait est celui qui résiste à n'importe quel effort et que tu pourras facilement défaire si tu le désires. Un mauvais noeud, c'est celui qui lâche à la première secousse ou qui s'embrouille de telle façon que tu ne peux plus le défaire ».

Baden-Powell, *Éclaireurs*

SIMPLE

Exécution

Une boucle (1). Le brin libre dans la boucle (2).



Usage

1. Empêcher une corde de s'effiloche en attendant d'y faire une surliure.
2. Caler une corde dans un trou.
3. Fixer une corde ne subissant aucun effort à un bois.

PLAT

Exécution

Croiser les brins, gauche sur droit et lacer, croiser à nouveau, droit sur gauche et lacer.



Usages

1. Nouer deux cordes de même grosseur.
2. Nouer deux lanières d'étoffe, les extrémités d'un bandage.
3. Nouer deux liens d'herbes ou de paille.

N.B. : Utilisé avec des câbles, il ne tient pas.

BATELIER (ou cabestan)

Exécution

Pour coiffer le piquet d'amarrage :

Faire au point voulu de la corde, une boucle « a » et une boucle « b » dans le même sens.

Coiffer la boucle « b » puis « a » juxtaposée.

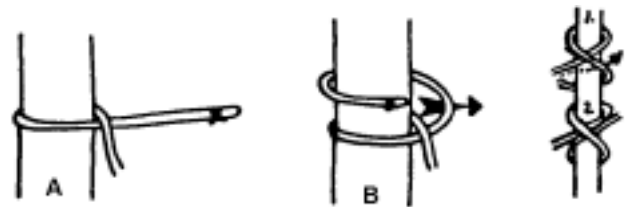


Remarque : lorsqu'on peut coiffer, il est facile de faire le noeud en un point quelconque du cordage.

Lorsqu'on ne peut pas coiffer : (ex. un arbre).

Faire un tour mort avec le brin libre en dessous (A).

Faire un deuxième tour mort au-dessus en passant le brin libre dans le sens indiqué par la flèche (B) et serrer.



Remarque : dans tous les cas on pourra accroître la sécurité par une ou deux demi-clés.

Usages

1. Amarrer une barque à une borne de quai.
2. Fixer à un piquet une corde subissant une traction constante.
3. Commencer et terminer le brelage carré.

Découvertes

NŒUD COULANT

Exécution

Faire un noeud simple.

Dans ce noeud, passe le brin libre en lui faisant décrire une ganse. Serre en tirant sur les deux brins mais en ayant soin de conserver la ganse.



Usages

Sans noeud de sécurité, le noeud coulant peut servir d'amorce à d'autres noeuds.

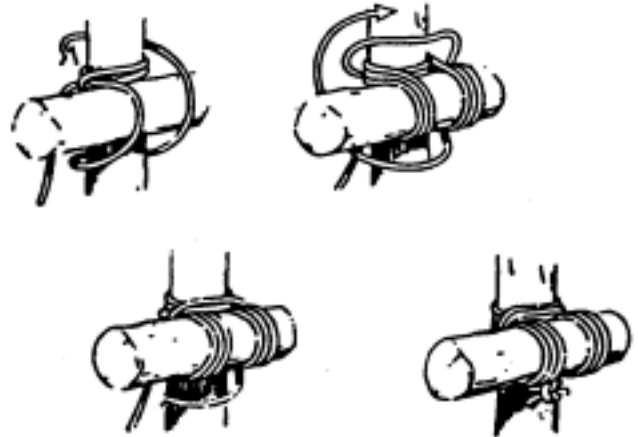
Avec noeud de sécurité (capucin, huit), le noeud coulant peut être utilisé pour amarrer une corde à un point difficile d'accès (branche d'arbre par exemple). Le noeud coulant est également le point de départ d'un bon emballage ficelé (paquet, tente roulée, etc.).

BRELAGE CARRÉ

Exécution

Faire un noeud de batelier sur le mât vertical et placer le bâton horizontal au-dessus du noeud, sur le côté ; avec la corde, passer devant, derrière, et ainsi de suite, trois fois, en ayant soin de passer au-dessus du noeud de batelier.

Effectuer les tours à l'extérieur et à l'intérieur. Après le 3^{ème} tour, faire les tours de frappe, c'est-à-dire faire passer la corde entre les deux montants de façon à bien serrer entre-elles les passes précédentes ; faire 2 ou 3 tours. Ces tours doivent être serrés à bloc et ne pas chevaucher. Finir par un noeud plat.



Usages

Fixer deux pièces de bois se croisant perpendiculairement. Ce brelage est très bien pour les installations temporaires (astuces de camp, passerelles) car il assure une certaine solidité tout en étant décoratif.

Découvertes

Ton rôle dans l'Église comme scout et comme guide

Tu as reçu le sacrement du BAPTÊME. C'est le jour où Dieu t'a dit : « À partir d'aujourd'hui, tu es le Temple de mon Esprit et J'habite en toi, tu es mon enfant, je désire être ton ami, et toi ? ». C'est le jour où tu es devenu membre de l'Église. Dieu est toujours là sur la route de ta vie, voilà ce que nous dit Jésus. Et toi, veux-tu être son ami, veux-tu que Dieu guide ta vie sur la route du bonheur ?

Et puis un jour, tu as fait la première de tes communions, c'est le sacrement de l'EUCCHARISTIE. Signe concret où Dieu te rencontre et te parle par Jésus qui nous donne sa vie, parce qu'il nous aime. Et toi, es-tu prêt à aimer comme Jésus nous a aimés et nous aime encore personnellement aujourd'hui ?

L'amour est Dieu, nous dit Saint-Jean. Et Jésus nous montre qu'il n'y a pas d'amour sans PARDON et ce, de nombreuses fois dans l'Évangile : pense à l'Enfant Prodigue ou aux premières paroles de Jésus sur la croix : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,34). Nous avons besoin de pardon pour chacune de nos vies, tu l'expérimenteras parfois dans la patrouille. Voilà pourquoi tu as reçu le sacrement du pardon.

Arrive le jour de ta CONFIRMATION. Ce jour-là, tu as toi-même décidé de vivre selon l'Esprit de la famille de Jésus. À ton baptême, ton père et ta mère, ton parrain et ta marraine, ont désiré que tu fasses partie de cette famille et ont voulu t'aider à faire grandir ta foi en Dieu, en Jésus son fils et en l'Esprit Saint qui se veut un guide et qui habite en toi. Le jour de ta Confirmation, c'est toi qui a pris la décision de continuer dans cette voie.

Tu te prépares maintenant à devenir éclaireur ou guide, tu es membre de l'Église avec une mission particulière à remplir : SERVIR. Sais-tu ce qu'est l'esprit scout et guide ?

« Quand le Fils de l'Homme viendra comme roi avec tous les anges, Il dira à ceux qui sont à sa droite :

Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, et recevez le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous avez pris soin de moi ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir. » (Mt 25, 31.34-36)

Voilà pourquoi, il t'est demandé d'accomplir ta bonne action quotidienne. C'est la mise en pratique, de façon concrète, de notre 3^{ème} article de la Loi : le scout, la guide est fait pour SERVIR et SAUVER SON PROCHAIN. Voilà la mission de quelqu'un qui croit en Jésus et qui, en plus, veut devenir scout ou devenir guide.

En accomplissant ta mission de cette façon, tu sèmeras de la joie autour de toi. Et cette joie dont tu ressentiras la présence au plus profond de ton coeur à chaque fois que tu accompliras un service, cette joie est le signe que tu bâtis le Royaume de Dieu.



La Bible

La Bible, c'est l'histoire de la rencontre de Dieu avec l'Homme. La Bible contient la parole de Dieu qui donne un sens à tout ce que nous vivons.

La Bible se divise en deux grandes parties : l'Ancien et le Nouveau Testament. Tu connais le sens du mot testament ? C'est un acte écrit par lequel une personne fait connaître ses dernières volontés. Si Dieu a parlé aux Hommes, c'est justement pour faire connaître sa Volonté.

Découvertes

Dans un premier temps, Dieu a parlé par les prophètes et les événements de l'histoire du peuple d'Israël. Ce sont les écrits contenus dans l'Ancien Testament. Mais les hommes ont le cœur endurci, ils n'ont pas compris ce que Dieu attendait d'eux. Alors Dieu a fait connaître de nouveau sa Volonté et cette fois ci plus directement, en envoyant son fils Jésus pour nous apporter son message : c'est le Nouveau Testament.

Le Nouveau Testament contient l'Évangile qui veut dire « Bonne Nouvelle ». Il y a 4 versions de la Bonne Nouvelle de Jésus, celle de Matthieu, Marc, Luc et Jean, on les appelle les évangélistes.

En plus des 4 Évangiles, il y a 23 autres livres (donc 27 en tout) dans le Nouveau Testament. Chacun de ces livres est divisé en chapitres et en versets (petits chiffres que tu rencontres dans le texte). Ces 23 livres nous racontent la vie des premiers chrétiens, les joies et les difficultés qu'ils ont eues à annoncer que Jésus est ressuscité et bien vivant dans chacune de nos vies.

Ton dizainier



Qu'est-ce qu'on appelle le chapelet scout ? Tu connais l'origine du chapelet ? Il tient son origine de la couronne de fleurs que l'on plaçait sur la tête de la statue de la Vierge Marie et qui se terminait par une croix.

Nous devons à saint Dominique, fondateur des Dominicains, le fait que nous prions Marie, la mère de Jésus, de cette façon.

Chaque cran du dizainier est l'emplacement du « Je vous salue, Marie ». Il y en a dix, d'où le nom de dizainier et cela se termine à la croix par le « Gloire au Père ». Ton dizainier se porte à la ceinture, du côté droit.

Prière scout et guide

Seigneur Jésus

Apprenez-moi

À être généreux

À vous servir comme vous le méritez

À donner sans compter

À combattre sans souci des blessures

À travailler sans chercher le repos

À me dépenser sans attendre

D'autre récompense que celle de savoir

Que je fais votre sainte volonté.

SAINT IGNACE

Prières usuelles

Je vous salue, Marie

Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Amen.

Gloire au Père

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit !

Au Dieu qui est, qui était et qui vient, pour les siècles des siècles !

Amen.

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du mal.

Amen.

Découvertes

Saint Georges, patron des scouts



Saint Georges naquit à Mazaca, en Cappadoce, en l'an 281 de notre ère. Son père, officier dans l'armée romaine et prince de Cappadoce, a combattu pour l'empereur Dioclétien. À sa naissance, Georges était très malade ; on ne lui donnait pas beaucoup de chance de survie. Comme Georges allait mourir, son père, qui ne voulait pas attendre pour le faire baptiser, demanda au diacre de venir le baptiser sans plus de cérémonie.

Son père tomba glorieusement sur un champ de bataille laissant Georges orphelin. Sur les traces de son père, à l'âge de quinze ans, il quitta la demeure familiale pour se rendre à Nicomédie offrir ses services à l'empereur.

Dioclétien reconnu tout de suite le fils de son ancien compagnon d'armes. Il le fit chevalier et considéra Georges comme son propre fils et lui assigna un service à Rome comme chef de sa garde particulière.

Mais Georges avait un sens de la justice si grand, qu'il affranchissait plusieurs esclaves et donnait des charges moins ardues à ceux qui demeuraient. Il avait une grande facilité à se mêler parmi les nobles comme parmi les humbles. Le proconsul Maxence, qui détestait les chrétiens, jalousait également Georges. Il tenta par tous les moyens de convaincre l'empereur de reprendre les persécutions.

Lorsque Dioclétien ordonna la reprise des persécutions, Georges se rendit au palais pour l'en dissuader. Devant le refus de l'Empereur, Georges lui remit son glaive et démissionna de l'armée. Il fit ce geste lourd de conséquences par respect de ses convictions personnelles. Dioclétien tenta de convaincre Georges de demeurer à ses côtés mais Georges quitta Nicomédie pour retourner dans sa ville natale.

Arrivé à Mazaca, Georges trouva sa mère mourante, et ses dernières paroles furent d'approuver sa décision de quitter l'armée et la gloire plutôt que de trahir sa foi. Après la mort de sa mère, Georges distribua sa fortune aux pauvres et partit en pèlerinage en Terre Sainte. Il voulait se rendre au Golgotha, là où le Christ avait souffert pour sauver l'humanité. Sur son chemin, Georges a converti plusieurs âmes au christianisme.

Georges s'en voulait de fuir alors que ses frères chrétiens souffraient à Nicomédie. Il ne se rendit donc jamais en Terre Sainte et rebroussa chemin vers la capitale.

En cours de route, il arriva dans une cité nommée Lydda près de laquelle vivait un dragon qu'on nourrissait de deux moutons par semaine. Lorsqu'il n'y en avait pas, on tirait au sort le nom d'une jeune fille pour apaiser sa colère. À son arrivée, le sort avait désigné la fille du roi. Georges résolut de ne pas la laisser mourir, Il attaqua le monstre qui vivait dans un marais des environs et le tua d'un coup d'épée. Le roi offrit, en récompense, une fortune à Georges. Georges distribua cette fortune aux pauvres en proclamant qu'il avait agi au nom de

Découvertes

Dieu et que le Christ lui avait donné la force d'un tel exploit. Le roi et tous ses sujets reçurent le baptême de Georges et le jeune chevalier poursuivit son chemin.

C'est le coeur plein de tristesse que Georges entra à Nicomédie pour y voir les persécutions contre les chrétiens et l'édit de l'empereur qui était affiché partout. Georges visita les chrétiens dans les prisons. L'empereur demanda à Georges de venir au palais et lui demanda de cesser ses actions chrétiennes et de reprendre sa place de chef de la garde particulière. Georges refusa puisque l'empereur ne cesserait pas pour autant les persécutions. En quittant le palais, Georges arracha l'édit affiché aux portes et le détruisit. Il fut arrêté pour cet acte, puis jugé et condamné au martyre.

On amena Georges sur la place publique pour le fouetter, mais il demeurait très calme malgré le claquement du fouet. Il priait. Une princesse de Perse nommée Alexandra, épouse d'un consul romain, fut touchée par cette attitude. Deux autres consuls d'Orient, Anatole et Protote, furent également très touchés et ils rencontrèrent le proconsul Maxence afin de remettre leur démission pour se convertir au Christ. L'empereur ordonna donc la mort de Georges afin que cesse les conversions, mais son amitié envers Georges l'empêcha d'en préciser le moment.

Georges continua de porter le Christ dans le cœur des prisonniers. On le fit changer de prison pour l'isoler afin qu'il ne puisse plus convertir d'âmes. Mais Georges réussit à ouvrir le coeur de son gardien au Christ.

L'empereur offrit une dernière fois à Georges de venir au temple d'Apollon afin de renoncer au Christ et de sacrifier aux dieux païens. Georges se rendit au temple et, debout face à la statue d'Apollon, il fit un signe de croix. La statue vola en éclat. Dès le lendemain matin, l'empereur fit conduire Georges hors de la ville pour son exécution. C'est ainsi que le 23 avril 303, à l'âge de 22 ans, Georges eut la tête

tranchée alors qu'il venait de s'agenouiller pour une dernière prière. Son corps fut abandonné sur place. Des chrétiens vinrent le prendre pour le porter en terre à Lydda, là où Georges avait vaincu le dragon. Il fut canonisé par le pape Gelasius en l'an 494.

Saint Georges est le patron de l'Angleterre, où naquit notre scoutisme. Il fut également adopté comme patron national par le Portugal et la Grèce. Les Chevaliers de la Table Ronde choisirent Saint Georges comme patron de leur confrérie. Il est aussi le patron des soldats.

L'histoire de Saint Georges relève en grande partie de la légende ; l'essentiel n'est pas de savoir si tous ces détails sont vrais ou non, mais bien tirer de ce récit des leçons, des messages et des exemples qui peuvent faciliter ta progression d'éclaireur.

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'en face d'une difficulté ou d'un danger dont le dragon est le symbole, Saint Georges mettait toute son énergie pour lutter contre le mal. Ainsi réussissait-il à vaincre une difficulté à laquelle plusieurs personnes n'osaient s'attaquer ! Quoique légendaire ce récit te présente exactement la façon dont un éclaireur devrait envisager une difficulté ou un danger. Si grand ou tragique qu'il lui paraisse et même s'il n'est pas toujours aussi bien équipé pour la lutte, il doit y faire face avec courage et confiance, en employant toute son énergie pour vaincre.

On célèbre la fête de saint Georges le 23 avril.



Découvertes

Sainte Jeanne d'Arc, patronne des guides



À notre époque, beaucoup de valeurs humaines importantes sont bafouées. Le guidisme attache une grande importance au sens de l'honneur et au service du prochain et de la patrie, tout comme Jeanne d'Arc l'a fait de son temps.

L'Europe, au temps de Jeanne d'Arc, traverse une époque des plus difficiles. La « Guerre de Cent ans » fait rage. La France est divisée en deux royaumes : le Nord est aux mains des Anglais où le roi Henri VI règne et dans le Midi, le dauphin Charles VII, qu'on appelle le « roi de Bourges » se dit le seul roi légitime. Cette coexistence royale est incompatible et la guerre perdure.

La ville de Domrémy, où naquit Jeanne d'Arc en 1412, est située à la frontière des deux royaumes. Ainsi, le milieu où naît et grandit Jeanne est profondément exposé aux déséquilibres et aux

soulèvements. Rapidement, Jeanne comprend que les malheurs du pays, ruiné par le pillage des gens de la guerre, sont le résultat de l'absence d'un roi sacré, d'un justicier capable de rétablir la paix.

Jeanne est issue d'une famille paysanne respectable et pieuse. Son milieu familial et social lui permettent d'apprendre et de développer la simplicité et la vaillance. En outre, elle est toujours prête à aider les gens qui l'entourent, qu'ils soient amis ou ennemis.

Dès l'âge de treize ans, elle entend des voix célestes qui lui indiquent de chasser les anglais de la France et de faire sacrer roi Charles VII. C'est quatre ans plus tard qu'elle met aux profits de sa patrie ses appels surnaturels.

Sa simplicité, sa foi inébranlable et sa grande détermination ont convaincu le dauphin Charles VII. D'abord incrédule, le dauphin Charles accepte de la rencontrer puis finalement de lui confier une mission. Il l'a fit vêtir et aussitôt la « Pucelle » part pour sa première expédition militaire.

Sa marche déterminée la conduit à la délivrance de plusieurs villes, notamment :

8 mai 1429 : Jeanne d'Arc délivre Orléans

17 juin 1429 : capitulation de Beaugency

18 juin 1429 : victoire de Patay

10 juillet 1429 : entrée dans Troyes

17 juillet 1429 : entrée dans Reims

Octobre 1429 : assaut victorieux à Saint-Pierre-le-Moûtier

Le 17 juillet 1429, à Reims, Jeanne fait sacrer le dauphin Charles VII roi de France. Par son action Jeanne a donc permis l'établissement du roi de France qui non seulement obtient l'assentiment des hommes, mais également, privilège de l'assentiment divin.

Malgré ses faits et gestes importants, Jeanne est retenue au combat, sans aucun soutien particulier,

Découvertes

bien au contraire. Le 24 mai 1430, Jeanne d'Arc est faite prisonnière à Compiègne par les Bourguignons, qui eux la livrent aux Anglais. Les conseillers de Henri VI lui font intenter un procès ecclésiastique. Ainsi, dès 1431, on l'accuse d'hérésies, de sorcelleries, de mauvaises moeurs, on déclare qu'elle n'est pas inspirée de Dieu, on lui reproche son orgueil, son manque de respect envers l'autorité de l'Église, le port d'habits d'hommes, etc.

Jeanne répond aux questions qu'on lui pose avec simplicité et une force remarquable. Pendant sa vie, comme au cours de son procès, Jeanne d'Arc demeure fidèle à ses convictions. Elle résiste avec ténacité, foi, honnêteté et simplicité. Malgré son abjuration momentanée, où elle renie les voix entendues, elle sait, jusqu'à la toute fin, se ressaisir devant la faiblesse humaine et surtout devant ses propres faiblesses.

À la fin du procès, Jeanne d'Arc est reconnue coupable des chefs d'accusation portée contre elle. Le 30 mai 1431, Jeanne est brûlée vive sur la place du Vieux-Marché à Rouen. Dans la souffrance, elle meurt en invoquant les saints.

Jeanne d'Arc est canonisée en grande pompe à Rome, le 16 mai 1920 par le pape Benoît XV.

Le dévouement, l'honnêteté, la simplicité, la foi, la piété, la détermination sont des qualités reconnues à notre patronne guide. Jeanne d'Arc est véritablement une image à suivre, un modèle à imiter. Elle su faire et prendre la place qui lui était destinée. Comme chef de file, elle a su donner l'exemple et se conduire comme un modèle pour ses contemporains. Elle contribue largement à remettre en valeur les lois de la chevalerie qui commençaient à être ignorées et oubliées.

Aujourd'hui, à l'image de Jeanne d'Arc, chaque guide se doit d'accomplir la mission que Dieu lui confie sur Terre. Efforçons-nous de vivre le plus fidèlement possible selon son exemple, en gardant à l'esprit la première obligation de la guide : la bonne action. Ainsi, notre héroïsme se vivra quotidiennement et simplement.

On célèbre la fête de sainte Jeanne d'Arc le 30 mai.



Découvertes

La promesse : cérémonial éclaireur

Idéalement, la veillée d'armes a eu lieu le soir précédent la promesse. Les parents de l'aspirant sont invités.

L'unité, en grande tenue, se forme en rectangle. Les invités sont sur les côtés ou à l'arrière des mâts selon le cas.

Les patrouilles, sitôt placées, sont mises à l'attention par l'assistant de service.

Le chef de l'unité et le conseiller religieux viennent se placer à l'avant de l'unité ou aux pieds des mâts, les autres membres de la maîtrise les accompagnent ainsi que les invités d'honneur.

Le chef appelle l'aspirant par son prénom. Il vient se placer au centre, accompagné de son chef de patrouille qui se tient derrière lui.

Chef : *Que désires-tu ?*

Aspirant : *Devenir scout de l'Association des Éclaireurs Baden-Powell.*

Chef : *Pourquoi ?*

Aspirant : *Pour apprendre à mieux servir Dieu et mon prochain.*

Chef : *Quel avantage matériel en attends-tu ?*

Aspirant : *Aucun.*

Chef : *Quelle est la première obligation du scout ?*

Aspirant : *La bonne action quotidienne.*

Chef : *Quelle est la devise des scouts ?*

Aspirant : *Sois Prêt*

Chef : *Quelles sont les trois vertus principales ?*

Aspirant : *Franchise, dévouement , pureté.*

Chef : *Connais-tu la Loi et les principes des Éclaireurs Baden-Powell ?*

Aspirant : *Oui, chef*

Chef : *Promets-tu d'observer la Loi et les principes de notre Association ?*

Aspirant : *Oui, chef, sur mon honneur.*

Chef : *Unis dans un même esprit fraternel et pour te prouver notre solidarité en toutes circonstances, nous allons t'accompagner en récitant notre Loi.*

Aspirant : (L'aspirant récite la Loi d'une voix forte, lentement et distinctement. Tous les membres de l'unité la récitent avec lui).

Chef : *Sais-tu que ton honneur est d'appartenir au Christ, d'être fidèle à ta patrie, à tes parents, à tes chefs, à tes compagnons et de n'avoir qu'une parole sur laquelle les autres doivent pouvoir compter ?*

Aspirant : *Oui, chef, je le sais. On pourra compter sur ma parole de scout.*

Chef : *Combien de temps es-tu prêt à servir ?*

Découvertes

Aspirant : *S'il plaît à Dieu, toujours !*

Chef : *Puisque la Cour d'honneur a décidé de te faire confiance, nous t'admettons à prononcer ta Promesse, mais comme tu es chrétien, va demander la bénédiction à l'aumônier.*

Aspirant : (L'aspirant vient fléchir un genou devant l'aumônier qui lui donne sa bénédiction.)

Aumônier : *Que la bénédiction du Dieu Tout-Puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, par l'intermédiaire de Notre-Dame des éclaireurs, descende sur toi et y demeure à jamais.*

Aspirant : *Amen !*

(L'aspirant fait le signe de croix et se place devant le chef, lève la main droite, fait le salut scout et tend la main gauche au-dessus de la hampe de l'Étendard incliné devant lui horizontalement. À cet instant précis, au commandement de l'assistant de service, l'unité salue.)

Aspirant : (L'aspirant dit alors à voix haute et distinctement :)
*SUR MON HONNEUR, AVEC LA GRÂCE DE DIEU,
JE M'ENGAGE À SERVIR DE MON MIEUX
DIEU, L'ÉGLISE, MA PATRIE,
À AIDER MON PROCHAIN EN TOUTES CIRCONSTANCES,
À OBSERVER LA LOI SCOUTE.*

Chef : *Désormais, (ou Souviens-toi que pour un ancien louveteau) tu fais partie de la grande fraternité scout.*

(Le nouveau scout s'approche. Le chef le coiffe du béret auquel a été préalablement fixée la croix bénie durant la veillée d'armes et lui serre la main. Le nouveau scout recule d'un pas, salue les chefs et se retourne pour saluer son chef de patrouille.)

Tous deux se retournent vers l'unité. L'éclaireur salue pour la première fois l'unité qui lui rend son salut au commandement de l'assistant de service. Puis accompagné de son chef de patrouille, ils vont reprendre leur place. L'assistant de service commande : « Repos ». Le chef adresse alors la parole à l'unité ou prie un invité de le faire. L'unité est ensuite remise à l'attention, et le chef entonne le Chant de la promesse. À la fin du chant, le chef confie l'unité à l'assistant de service qui rompt le rassemblement.



Découvertes

La promesse : cérémonial guide

Idéalement, la veillée d'armes a eu lieu le soir précédent la promesse. Les parents de l'aspirante sont invités.

L'unité, en grande tenue, se forme en rectangle. Les invités sont sur les côtés ou à l'arrière des mâts selon le cas.

Les patrouilles, sitôt placées, sont mises à l'attention par l'assistante de service.

La cheftaine de l'unité et le conseiller religieux viennent se placer à l'avant de l'unité ou aux pieds des mâts, les autres membres de la maîtrise les accompagnent ainsi que les invités d'honneur.

La cheftaine appelle l'aspirante par son prénom. Elle vient se placer au centre accompagnée de son chef de patrouille qui se tient derrière elle.

Cheftaine : *Que désires-tu ?*

Aspirante : *Devenir guide de l'Association des Éclaireurs Baden-Powell.*

Cheftaine : *Pourquoi ?*

Aspirante : *Pour apprendre à mieux servir Dieu et mon prochain.*

Cheftaine : *Quel avantage matériel en attends-tu ?*

Aspirante : *Aucun.*

Cheftaine : *Quelle est la première obligation de la guide ?*

Aspirante : *La bonne action quotidienne.*

Cheftaine : *Quelle est la devise des guides ?*

Aspirante : *Sois Prête !*

Cheftaine : *Quelles sont les trois vertus principales ?*

Aspirante : *Franchise, dévouement, pureté.*

Cheftaine : *Connais-tu la Loi et les Principes des Éclaireurs Baden-Powell ?*

Aspirante : *Oui, cheftaine !*

Cheftaine : *Promets-tu d'observer la Loi et les Principes de notre Association ?*

Aspirante : *Oui, cheftaine, sur mon honneur.*

Cheftaine : *Unis dans un même esprit fraternel et pour te prouver notre solidarité en toutes circonstances, nous allons t'accompagner en récitant notre Loi.*

Aspirante : (L'aspirante récite la Loi d'une voix forte, lentement et distinctement. Tous les membres de l'unité la récitent avec elle).

Cheftaine : *Sais-tu que ton honneur est d'appartenir au Christ, d'être fidèle à ta patrie, à tes parents, à tes chefs, à tes compagnes et de n'avoir qu'une parole sur laquelle les autres doivent pouvoir compter ?*

Aspirante : *Oui, cheftaine, je le sais. On pourra compter sur ma parole de guide.*

Cheftaine : *Combien de temps es-tu prête à servir ?*

Découvertes

Aspirante : *S'il plaît à Dieu, toujours !*

Cheftaine : *Puisque la Cour d'honneur a décidé de te faire confiance, nous t'admettons à prononcer ta Promesse, mais comme tu es chrétienne, va demander la bénédiction à l'aumônier.*

Aspirante : (L'aspirante vient fléchir un genou devant l'aumônier qui lui donne sa bénédiction.)

Aumônier : *Que la bénédiction du Dieu Tout-Puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, par l'intermédiaire de Notre-Dame des Éclaireurs, descende sur toi et y demeure à jamais.*

Aspirante : *Amen !*

(L'aspirante fait le signe de croix et se place devant la cheftaine, lève la main droite, fait le salut guide et tend la main gauche au-dessus de la hampe de l'Étendard incliné devant elle horizontalement. À cet instant précis, au commandement de l'assistante de service, l'unité salue.)

Aspirante : (L'aspirante dit alors à voix haute et distinctement :)
*SUR MON HONNEUR, AVEC LA GRÂCE DE DIEU,
JE M'ENGAGE À SERVIR DE MON MIEUX
DIEU, L'ÉGLISE, MA PATRIE,
À AIDER MON PROCHAIN, EN TOUTES CIRCONSTANCES,
À OBSERVER LA LOI GUIDE.*

Cheftaine : *Désormais, (ou Souviens-toi que, pour une ancienne louvette ou jeannette) tu fais partie de la grande fraternité guide.*

(La nouvelle guide s'approche. La cheftaine la coiffe du béret auquel a été préalablement fixée la croix bénie durant la veillée d'armes et lui serre la main. La nouvelle guide recule d'un pas, salue les chefs et se retourne pour saluer son chef de patrouille.)

Tous deux se retournent vers l'unité. La guide salue pour la première fois l'unité qui lui rend son salut au commandement de l'assistante de service. Puis accompagnée de son chef de patrouille, elles vont reprendre leur place. L'assistante de service commande : « Repos ». La cheftaine adresse alors la parole à l'unité ou prie un invité de le faire. L'unité est ensuite remise à l'attention et la cheftaine entonne le Chant de la promesse. À la fin du chant, la cheftaine confie l'unité à l'assistante de service qui rompt le rassemblement.



Découvertes

Chant de la promesse

1. Devant tous je m'engage
Sur mon honneur
Et je te fais hommage
De moi, Seigneur.

Refrain :

Je veux t'aimer sans cesse
De plus en plus
Protège ma Promesse
Seigneur Jésus.

2. Je jure de te suivre
En fier chrétien
Et tout entier je livre
Mon coeur au tien.

3. Je suis de tes apôtres
Et chaque jour
Je veux aider les autres
Pour ton amour.

4. Ta règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré.
Je suis faible tu m'aimes
Je maintiendrai.

5. Fidèle à ma patrie
Je le serai
Tous les jours de ma vie
Je servirai.

6. Par-dessus les frontières
Je tends la main
Le monde de mes frères
Naîtra demain.

Parole du Père Jacques Sevin sur un cantique de Noël, le couplet 6 a été ajouté par l'UIGSE-FSE.

